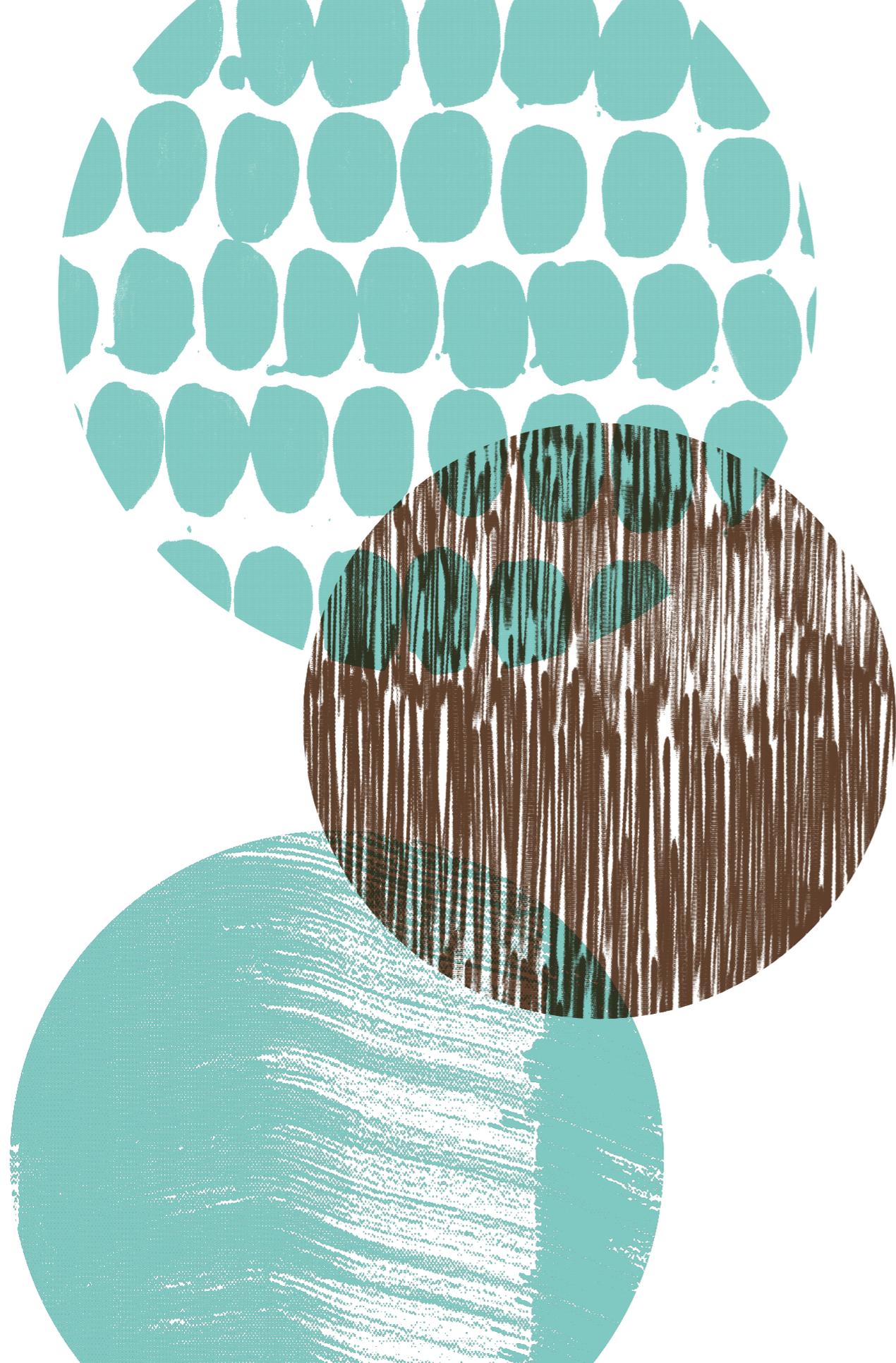


42^e festival – Montpellier Danse – 17 juin –> 03 juillet 2022



Bouchra Ouizguen
Philippe Decouflé
Pontus Lidberg
Marcelo Evelin
Robyn Orlin
Emanuel Gat
Pol Pi
Ohad Naharin
Hooman Sharifi
Eszter Salamon
Raimund Hoghe
Noé Soulier
Nacera Belaza
Michèle Murray
Anne Teresa De Keersmaecker
Amandine Beyer
Muriel Boulay
Jefta van Dinter
Dominique Bagouet
David Wampach
Anne Lopez
Sylvain Huc
GUID - Ballet Preljocaj

Inventer la danse de demain

Pour sa 42^e édition, le Festival Montpellier Danse renoue avec une ambitieuse programmation tournée vers l'international, qui sera l'occasion d'explorer les thèmes de l'itinérance, de l'exil et de l'accueil. Du Danish Dance Theater à Cullberg, des compagnies contemporaines de toute l'Europe ont répondu à l'appel pour proposer des créations originales qui saisisent le public par leur capacité à interroger notre vision du monde.

Après deux années de crise sanitaire, l'occasion est unique de revenir sur le temps passé, grâce à la représentation du spectacle 2019 de la Batsheva Dance Company, initialement prévu pour la 40^e édition du festival, ou encore grâce à l'hommage rendu à Raimund Hoghe, disparu l'an dernier. Danseur, chorégraphe et metteur en scène d'exception, il avait été pendant dix ans le dramaturge de Pina Bausch.

Au-delà de cette programmation inédite, qui permettra aux novices comme aux amateurs avertis de découvrir la richesse de la création

chorégraphique contemporaine, je tiens à saluer la précieuse mission assurée à l'année par Montpellier Danse, Jean-Paul Montanari et ses équipes. L'Agora, cité internationale de la danse, est le centre d'une effervescence artistique unique au monde, où chorégraphes renommés et jeunes talents se rencontrent, pour inventer la danse de demain. De la mise à disposition de studios, à la production en passant par la mise en place de résidences artistiques, Montpellier Danse joue un rôle indispensable pour nourrir l'excellence de la création chorégraphique contemporaine dans notre pays. Notre ministère est fier de soutenir cette entreprise aussi unique que précieuse pour notre culture.

Je vous souhaite à toutes et à tous un excellent festival !

Roselyne Bachelot-Narquin
Ministre de la Culture

Une fête qui nous rassemble

Au plus fort de la pandémie, ces deux dernières années, Montpellier Danse a su se réinventer, s'adapter, malgré l'urgence, malgré le manque de visibilité, malgré les inquiétudes quant à l'avenir, afin de maintenir vivant le lien entre artistes et publics. Plus que jamais, en ces temps difficiles, l'Agora a été un lieu d'hospitalité pour les créatrices et créateurs, en multipliant résidences et projets de coproduction d'œuvres.

Du 17 juin au 3 juillet prochains, pour sa 42^e édition, le festival emblématique de Montpellier et de la durable passion que cette ville éprouve pour l'art chorégraphique renoue avec l'international. Grandes compagnies européennes et jeunes artistes à la pointe de la modernité seront présents au cœur d'une programmation qui rendra hommage à Raimund Hoghe, compagnon de route de Montpellier Danse, disparu il y a un an. Lors de deux soirées d'exception, ses interprètes reprendront certains des moments les plus forts de ses nombreuses créations.

De cette foisonnante programmation, deux éléments ressortent particulièrement : le thème de l'exil et de l'accueil, avec la présence d'artistes situés entre deux pays, deux cultures, de créatrices et créateurs qui ont dû quitter leurs terres natales pour devenir ailleurs ce qu'ils sont aujourd'hui. La présence très marquée de la musique, sous toute ses formes – et il faut saluer la belle collaboration de Montpellier Danse avec l'Orchestre de Montpellier autour du spectacle de Pontus Lidberg.

Enfin, parce que la danse doit être une fête qui nous rassemble, nous apprenne à nous côtoyer et nous connaître, Montpellier Danse accentue sa présence sur le territoire de la Métropole, au plus près des habitants, s'empare de l'espace public, à l'occasion de surgissements imprévus, au coin d'une rue, à la sortie d'un magasin, et propose des grandes leçons de danse. Cette ouverture, nul doute que Dominique Bagouet l'aurait ardemment souhaité et accompagné, et c'est autour de son *Necesito*, repris par les élèves du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, que s'achèvera en beauté cette 42^e édition de Montpellier Danse.

Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée
Métropole

Nourrir l'âme et réchauffer les cœurs

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la Région renouvelle cette année encore son soutien au Festival Montpellier Danse pour sa 42^e édition. En 2020 et 2021, la culture a souffert, avec elle, les artistes mais aussi les nombreux spectateurs privés des moments précieux où l'art suspend le temps, où l'émotion nourrit les âmes et réchauffe les cœurs. Ce que nous avons vécu ces deux dernières années, nous a conforté dans l'idée que l'art n'est pas et ne sera jamais une variable d'ajustement des politiques publiques. La Région s'engage à poursuivre une action à la mesure des enjeux. Elle consacrera en 2022, 83 millions d'euros aux politiques culturelles régionales. Les nombreux événements organisés avec le soutien de la Région aux quatre coins d'Occitanie permettent non seulement de rendre la culture accessible au plus grand nombre mais aussi de mettre les richesses et talents de nos territoires dans la lumière.

Avec Montpellier Danse en ce début d'été 2022, c'est une programmation qui renoue avec l'international qui nous est proposée avec la présence entre autres du Danish Dance Theater (Danemark) ou encore de la Batsheva Dance Company (Israël). Les artistes régionaux seront bien évidemment mis à l'honneur. Citons Sylvain Huc, Michèle Murray, Nadia Beugré ou encore Anne Lopez qui auront à cœur de présenter leurs nouveaux spectacles. Public curieux ou connaisseurs épris d'expériences chorégraphiques et de performances seront à coup sûr au rendez-vous de ce très grand événement. A tous, organisateurs, artistes, bénévoles et public, je souhaite un excellent festival.

Carole Delga
Présidente de la Région
Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Un vent de fraîcheur et de nouveauté

C'est la 42^e édition de Montpellier Danse ! Après deux années où le monde la culture a dû montrer sa capacité d'adaptation, je suis heureux de découvrir ce 42^e festival qui renoue avec l'international et qui met encore une fois l'acte de création au cœur de sa programmation. Parmi les 25 œuvres chorégraphiques présentées, 20 sont des spectacles créés pour Montpellier Danse ou vus pour la première fois en France. Un vent de fraîcheur et de nouveauté chorégraphique va souffler sur les scènes montpelliéraines ! Les artistes du monde entier viennent créer leurs spectacles sous l'œil avisé des festivaliers montpelliérains mais aussi des nombreux professionnels et journalistes du monde entier que nous nous faisons une joie de pouvoir accueillir à nouveau. Je souhaite ici saluer le public fidèle qui suit, sans relâche et avec

passion, toutes les propositions de Montpellier Danse. Nous connaissons désormais la valeur de ces moments partagés, leur importance pour nos vies et nos consciences, l'importance des artistes, de leur regard sur le monde et des questions que leurs œuvres posent, à nous, le public... Le plaisir de retrouver les artistes à l'œuvre pour cette 42^e édition de Montpellier Danse sera décuplé.

Patrick Malavieille
Président de Montpellier Danse

Fragments

Voici donc cette 42^e édition de Montpellier Danse présentée sous forme de fragments, de bouts de remarques sur quelques aspects importants à mes yeux de ces 17 jours de festival, de la présence de vingt-deux chorégraphes venus d'une douzaine de pays (Afrique du Sud, Allemagne, Belgique, Brésil, Danemark, France, Hongrie, Israël, Iran, Maroc, Norvège, Suède) pour plus de 70 représentations. Comme la précédente édition, les traces du chaos que notre monde traverse sont sensibles : annulation de dernière minute de certaines compagnies, difficultés de création, inquiétude pour le comportement du public mais aussi résistance des artistes, des équipes et d'une certaine manière des spectateurs qui continuent à nous surprendre agréablement en remplissant sans cesse les théâtres de leur présence attentive et chaleureuse.

Autres traces du chaos, politique cette fois : l'exil des artistes qui fuient les régimes autoritaires voire fascistes, les suites des guerres cruelles et les conditions économiques catastrophiques de leurs pays.

Si les chorégraphes sont, selon Catherine Clément, les sismographes du monde, alors nous pourrions ressentir dans cette édition ce qui se vit en Iran, en Israël, au Brésil et sans doute aussi à Berlin, à Paris ou à Bruxelles... La danse, enfin comme art majeur, capable comme la littérature ou la musique de dire l'état du monde...

Exils

Je rêve Montpellier Danse au centre d'un réseau imaginaire qui relie ce festival aux routes de voyage ou d'exil de bien des artistes. De l'Iran à Oslo, de Marrakech à Paris, de Johannesburg à Berlin, du Brésil à la France, de l'Afrique à l'Europe, de Tel-Aviv à Montpellier, de l'Algérie à l'Occitanie, toutes ces routes se croisent à Montpellier. Sans oublier les artistes afghans... Montpellier, terre d'accueil des artistes en exil de leurs pays.

1933

30 janvier : Hitler devient chancelier d'Allemagne

27 février : le Reichstag est incendié à Berlin

28 février : Bertolt Brecht quitte Berlin

11 mars : Goebbels est désigné comme ministre de la propagande

21 mars : Kurt Weill quitte l'Allemagne

22 mars : ouverture du premier camp de concentration allemand à Dachau

23 mars : Kurt Weill arrive à Paris

7 juin : Au Théâtre des Champs Élysées, à Paris, création des *Sept Pêchés capitaux* (ballet chanté) par les Ballets 1933 dans une chorégraphie de George Balanchine sur une musique de Kurt Weill (direction Maurice Abravanel) et sur un texte de Bertolt Brecht avec comme interprètes Lotte Lenya (chanteuse) pour Anna 1 et Tilly Losch (danseuse) pour Anna 2.

Hommages

Montpellier Danse existe depuis 1981. Sa durée, sa persévérance au-delà des morts, des crises et aussi des réussites, en fait un lieu naturel des hommages. Dans cette 42^e édition, nous retrouverons l'âme de Bagouet et de sa dernière pièce (*Necesito* – 1991) et aussi de celui qui lui avait dédié en 2010 « *Si je meurs, laissez le balcon ouvert* ». Raimund Hoghe nous a quitté en 2021 et tous les danseurs qui auront dansé pour lui depuis 15 ans se retrouveront au théâtre de Grammont pour un dernier salut.

Musiques

Depuis ses origines, la danse dite contemporaine a des comptes à régler avec la musique. Jusqu'à Cunningham / Cage, la danse venait illustrer la musique, en était dépendante en quelque sorte. Pour la danse contemporaine, devenir un art majeur, c'était s'affranchir de la musique. Revenues des contrées avant-gardistes, voici donc le retour des épousailles : Kurt Weill avec Pontus Lidberg, *Le Sacre du printemps* / Stravinsky avec Hooman Sharifi, *Tosca* / Puccini avec Emanuel Gat, Chostakovitch avec Pol Pi, Biber avec Anne Teresa De Keersmaeker. Comme si, aujourd'hui, la musique n'était plus qu'un sujet pour la danse et, juste retour des choses, c'est elle qui venait finalement illustrer la danse (comme au cinéma) ?...

Fils secrets

Qu'est-ce qui fait qu'on (je) programme cet artiste plutôt que cet autre ? Quelle intuition préside à cette invitation plutôt qu'à telle autre ? Et finalement quels fils secrets relient une création à celle du lendemain soir ? D'abord, sûrement, la mémoire... Celle de toutes les éditions précédentes qui s'adressent à des spectateurs idéaux et imaginaires et dont la prochaine programmation viendrait combler des lacunes de leur sensibilité, compléter leur connaissance de tel artiste ou de tel mouvement artistique... et justement, pour ce faire, la fidélité aux chorégraphes les plus nécessaires de leur temps. La curiosité aussi... celle qui me pousse vers ce que je ne connais pas et qui m'attire toujours. Passion qu'on peut rapprocher de mon goût sans limite pour les créations, pour ce qui n'existe pas encore et qui, inconnu encore aujourd'hui, naîtra demain sous les feux de la rampe des théâtres. Ces fils qui tissent secrètement un sens profond ne dessinent finalement que la forme de mon désir, de mon amour pour l'art, les artistes, leurs œuvres, et leurs offrandes de beauté aux publics.

Jean-Paul Montanari

Directeur de Montpellier Danse et de l'Agora, cité internationale de la danse



P.10
Bouchra Ouizguen
Eléphant – Création
Ve. 17 – Sa. 18 juin



P.12
Philippe Decoufflé
Stéréo – Création
Ve. 17 – Sa. 18 – Di. 19 – Lu. 20 juin



P.36
Raimund Hoghe
An evening with Raimund
Di. 26 – Lu. 27 juin



P.38
Noé Soulier
First Memory – Création
Lu. 27 – Ma. 28 juin



P.40
Nacera Belaza
L'affût – Création
Ma. 28 – Me. 29 juin



P.14
Pontus Lidberg
Les Sept Péchés capitaux – 1^{ère} en France
Roaring Twenties – Création
Sa. 18 – Di. 19 juin



P.18
Marcelo Evelin
UIRAPURU – Création
Di. 19 – Lu. 20 juin



P.20
Robyn Orlin
*In a corner the sky surrenders...
unplugging archival journeys...#1
(for Nadia)* – Re-création
Ma. 21 – Me. 22 juin



P.42
Michèle Murray
Empire of Flora – Création
Me. 29 – Je. 30 juin



P.44
**A. T. De Keersmaecker
& A. Beyer**
Mystery Sonatas / for Rosa – 1^{ère} en France
Me. 29 – Je. 30 juin – Ve. 01 juillet



P.48
Muriel Boulay
Danseuse
Je. 30 juin – Ve. 01 juillet



P.22
Emanuel Gat
*Act II&III or The Unexpected Return
Of Heaven And Earth* – Création
Me. 22 – Je. 23 juin



P.24
**Pol Pi
& Solistenensemble
Kaleidoskop**
It's in your head (C'est dans ta tête) – Création
Je. 23 – Ve. 24 juin



P.26
**Ohad Naharin
& Batsheva Dance Company**
2019 – Création
Ve. 24 au Di. 26 juin
Ma. 28 juin au Ve. 01 juillet



P.50
Jefta van Dinther & Cullberg
*On Earth I'm Done :
Mountains/ Islands* – Création
Ve. 01 – Sa. 02 juillet



P.52
Nacera Belaza
L'Onde / Le Cercle
Sa. 02 juillet



P.54
Eszter Salamon
MONUMENT 0.9: Replay – Création
Sa. 02 – Di. 03 juillet



P.30
Hooman Sharifi
Sacrificing while lost in salted earth – Création
Ve. 24 – Sa. 25 juin



P.32
Eszter Salamon
MONUMENT 0.7: M/OTHERS
Sa. 25 – Di. 26 juin



P.34
Robyn Orlin
We wear our wheels with pride... – Création
Sa. 25 – Di. 26 juin



P.56
**Dominique Bagouet
& Ensemble Chorégraphique
CNSMD de Paris**
Necesito, pièce pour Grenade – Re-création
Di. 03 juillet



P.59
David Wampach
ALGERIA ALEGRIA – Création
Sa. 18 juin

P.60 : Cinéma
Rencontre avec les artistes afghans
P.61 : Montpellier Danse dans les villes
de la Métropole
P.64 : Calendrier
P.66 : Les soutiens des compagnies
P.69 : Infos pratiques



Juin
Ve. 17 — Sa. 18 → 18h

Studio Bagouet / Agora

Bouchra Ouizguen

Eléphant — Création

Cultivant une forme d'expression chorégraphique très personnelle, à l'écart des codes de la danse contemporaine occidentale, Bouchra Ouizguen travaille en étroite collaboration avec plusieurs autres artistes marocaines, à la fois danseuses, chanteuses et musiciennes. Ensemble, au terme d'un intense processus de maturation collective, elles portent aujourd'hui sur scène *Eléphant*. Dans le prolongement de pièces antérieures telles que *Corbeaux* et *Ottof*, *Eléphant* se distingue par une présence importante de la nature et des animaux, qui se manifeste via les sons, les lumières ou encore les matières. Attentive avant tout à l'humain, la pièce convoque en particulier des

figures de héros ou héroïnes ordinaires, croisées au détour d'une rue ou au cours d'un voyage.

« *J'ai toujours trouvé l'inspiration dans mon quotidien, en observant la vie autour de moi* », déclare la chorégraphe. Si une inquiétude concernant l'avenir de la planète transparait ici, l'ombre du découragement ne plane néanmoins jamais. Au contraire, Bouchra Ouizguen et ses partenaires s'emploient avec une vibrante détermination, notamment en exhumant des chants ancestraux du patrimoine musical marocain, à éveiller et partager « *une sorte d'espoir quand tout ce qui nous entoure tend à disparaître* ». Jérôme Provençal

Agora — 18€
 Réduit — 20€
 Plein — 25€

Compagnie O
 Direction artistique : Bouchra Ouizguen
 Avec : Milouda El Maataoui, Bouchra Ouizguen,
 Halima Sahnoud, Joséphine Tilloy
 Lumière : Sylvie Mélis





Juin

Ve. 17 – Sa. 18 – Di. 19 – Lu. 20 → 22h

Théâtre de l'Agora

Philippe Decouflé

Stéréo — Création

C'est comme d'habitude. Philippe Decouflé est en pleine création. On sait qu'il s'agira de musique rock, avec des danseurs dont certains sont acrobates et un comédien. Il y a aussi des musiciens en live. Decouflé est en création... Allez en écrire quelque chose ! Alors, lire le générique, et là : il y a Jean Rabasse ! Celui du cinéma, le décorateur de *Delicatessen* (1991) et de *La Cité des enfants perdus* (1995) de Jean-Pierre Jeunet et Marc Caro, mais aussi du *J'accuse* de Roman Polanski (2019). Et soudain tout devient logique ! Jean Rabasse fut le complice des premières aventures. Il était de l'aventure des Jeux Olympiques de 1992 et ensuite... Les scénos des *Petites pièces montées*, de *Decodex*, etc : c'est Rabasse. Rabasse dans une création de Decouflé, c'est Laurel qui retrouve Hardy, Eric et Ramzy, Roux qui se remet avec Combalusiez (ceux des ascenseurs), une manière de *retour vers le futur* version reconstitution de ligues dissoutes !

Agora — 32€

Réduit — 36€

Plein — 45€



Ainsi, Decouflé renoue avec un certain esprit de ses débuts ! Alors le rock s'éclaire et Philippe Decouflé l'avoue, il a toujours voulu être manager d'un groupe, comme le Colonel Parker pour Elvis. D'ailleurs la bande son du spectacle regarde de ce côté, mais aussi des Beatles, de Diwo ou de Fats Domino le tout réinterprété par le chanteur bordelais Arthur Satàn avec un groupe constitué par le manager Decouflé ! Une nuance cependant, il s'agit d'un manager de rock qui, comme le jeune chorégraphe de *Vague Café* (1983), s'enflammait à l'énergie physique de Karol Armitage -la punk ballerina- dans son hypervitaminé *Drastic Classicism* (1981) et rêve de show et de paillettes ; un manager de rock qui fait appel à ses souvenirs, qui veut aller de l'avant en regardant d'où il vient et en se réchauffant l'enthousiasme avec les vieux copains : ceux du temps du rock justement ! Philippe Verrière

Compagnie DCA / Philippe Decouflé

Chorégraphie et mise en scène : Philippe Decouflé

Avec : Baptiste Allaert, Vladimir Duparc, Eléa Ha Minh Tay,

Aurélien Oudot, Violette Wanty

Musiciens : Arthur Satàn (guitare voix), Louise Decouflé (basse),

Romain Boutin (batterie)

Créatrice lumière et régie générale : Begoña García Navas

Créateur décor : Jean Rabasse

Pour travailler à la création de ce spectacle, Philippe Decouflé a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Juin
Sa. 18 — Di. 19 —> 20h

Opéra Berlioz / Le Corum

Pontus Lidberg

Les Sept Péchés capitaux — Première en France

avec l'Orchestre national Montpellier Occitanie

Roaring Twenties — Création

Connu pour avoir réalisé des œuvres pour le Ballet de l'Opéra de Paris ou le New York City Ballet, Pontus Lidberg dirige depuis 2018 le Danish Dance Theatre, la principale compagnie danoise de danse contemporaine. Très peu vue en France, on la retrouve pour la première fois à Montpellier avec une soirée composée de deux spectacles : *Les Sept Péchés capitaux* et *Roaring Twenties*, une nouvelle création pour Montpellier Danse. Composé en l'espace de quinze jours au cours de leur exil parisien de 1933, le ballet chanté *Les Sept Péchés capitaux* est l'ultime collaboration du duo Brecht/Weill. La jeune Anna est envoyée par sa famille faire un voyage de sept ans en Amérique du Nord afin de gagner l'argent nécessaire à la construction d'une petite maison en Louisiane. La jeune fille va rencontrer en chemin les sept tentations – paresse, orgueil, colère, gourmandise, luxe, avarice et envie. Des stations que Weill stylise en miroir des musiques

Agora — 1^{ère} série — 35€ / 2^e série — 28€
Réduit — 1^{ère} série — 40€ / 2^e série — 32€
Plein — 1^{ère} série — 50€ / 2^e série — 40€
Tarifs uniques — 3^e série — 24€ — 4^e série — 10€

Spectacle coproduit et accueilli avec l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

populaires américaines unifiées par un leitmotiv : tango, fox-trot, marche, tarentelle, polka et même, arrangements musicaux des salons de coiffure des années folles ! Pour cette nouvelle version que signe Pontus Lidberg avec le metteur en scène et peintre irlandais Patrick Kinmonth, les danseurs du Danish Dance Theater seront accompagnés par l'Orchestre national de Montpellier Occitanie et les chanteurs du Royal Danish Opera. *Roaring Twenties*, dont le titre, en anglais, désigne les années folles, fait entendre le bruit de notre époque : changement climatique, extinction de la vie sauvage, perte d'espoir, solitude derrière une connexion permanente... Cet engagement écologique se retrouve dans le choix de ses collaborateurs. Tous créent à partir de matériel recyclé ou de provenance « éthiquement responsable ». En conservant une danse au style fluide et raffiné, Pontus Lidberg livre avec *Roaring Twenties*, une œuvre capable de « poétiser le monde tout en éveillant les consciences ».

Danish Dance Theatre et Royal Danish Opera
Les Sept Péchés capitaux — Première en France
Mise en scène et chorégraphie : Pontus Lidberg
Mise en scène : Patrick Kinmonth
Avec les danseurs du Danish Dance Theatre et les chanteurs du Royal Danish Opera
Musique : Orchestre national de Montpellier Occitanie
dirigé par Robert Houssart
Décor et costumes : Patrick Kinmonth
Lumière : Mathias Hersland

Roaring Twenties — Création
Chorégraphie : Pontus Lidberg / Musique : Den Sorte Skole
Costumes : Filippa.K
Scénographie et lumière : Raphael Frisenvænge Solholm





Danish Dance Theatre © Raphael Solholm

Juin

Di. 19 – Lu. 20 → 20h

Théâtre la Vignette

Marcelo Evelin

UIRAPURU — Création

Chaque nouveau spectacle du Brésilien Marcelo Evelin enchante et questionne. De son solo iconique *AI, AI*, *AI* à la pièce de groupe *Matadouro*, le chorégraphe et performer fait du corps un terrain d'investigations sans fin. *Uirapuru*, attendu cet été, promet encore autre chose. Ce sont les entités habitant la forêt brésilienne tout comme l'imaginaire lié à la jungle qui inspirent cette fois Marcelo Evelin. Le titre même, *Uirapuru*, est emprunté au nom d'un oiseau considéré comme « le chanteur de la forêt » dans le langage des Tupi-Guarani, peuple indigène du Brésil. « Cet oiseau, dans sa dimension imaginaire, servira de médiation entre le corps, qui procède par appel et par invocation, et la forêt, qui, si exubérante qu'elle soit, se sent menacée par

la violence et la négligence » précise Marcelo Evelin.

Et le créateur de poursuivre : « Cette pièce, dans sa conception, cherche des moyens de construire une autre signification de l'humanité par le biais d'un paysage de corps. Ceux-ci, lancés dans un état entre repos et envol, devraient « performer » la vie comme mouvement et geste, mais surtout comme son et vibration. »

À sa façon, Marcelo Evelin met l'écologie au service de l'art, à moins que ce ne soit le contraire. Venu d'un pays, le Brésil, en état d'urgence climatique, son geste a d'autant plus de force. *Uirapuru* est, dès lors, un appel à garder nos sens en éveil. Philippe Noisette

Agora — 18€

Réduit — 20€

Plein — 25€



Un projet de Demolition Incorporada dans le champ de l'art contemporain avec **Materiais Diversos**

Conception et chorégraphie : **Marcelo Evelin**

Création et interprétation : **Bruno Moreno, Fernanda Silva, Gui de Areia, Marcelo Evelin, Márcio Nonato, Rosangela Sulidade, Vanessa Nunes**

Son : **Danilo Carvalho**

Dramaturgie : **Carolina Mendonça**

Image graphique : **Elsa Hieramente**



© Elsa Hieramente



© Collage de Robyn Orlin avec les photos de John Hogg (Robyn Orlin) et d'Antoine Tempé (Nadia Beugré)

Juin

Ma. 21 — Me. 22 → 19h

Théâtre des 13 vents / Grammont

Robyn Orlin

Solo pour Nadia Beugré

*In a corner the sky surrenders...
unplugging archival journeys...#1
(for Nadia) — Re-création*

Quand à l'occasion des Rencontres Chorégraphiques d'Afrique et de l'Océan Indien de 1999, à Tananarive, Robyn Orlin déboula avec son *Daddy, I have seen this piece six times before and I still don't know why they are hurt each other*, l'effet fut immédiat. Charge bricolée et grinçante, d'une force rare contre les stéréotypes culturels, la pièce était traversée de moments d'une poésie sidérante et entrecoupée de délires irrépessibles... La chorégraphe se voit alors propulsée révélation et porte-parole de la contestation contre la situation en Afrique du Sud, son pays d'origine. C'était aller un peu vite en besogne et oublier qu'à 44 ans, elle ne démarrait pas sa carrière ! Elle avait déjà un univers bien établi, une capacité d'indignation qui ne se bornait pas à la seule situation dans son pays et que son sens du détail qui fait mouche était absolu.

Or, en 1994, Robyn Orlin est à New York. Elle raconte : « je suis frappée par l'instinct de survie des sans-abris. Les rues du Lower East Side sont un lieu de trafic de

boîtes en carton, surtout celles qui sont suffisamment grandes pour former des abris de fortune. [...] Comme je ne trouvais pas de lieu pour travailler, j'ai moi aussi utilisé des grandes boîtes en carton... c'est comme cela que j'ai créé mon solo, *In a corner* [the sky surrenders...] ». Ce solo qu'elle interprétait, entre Arte Povera, jeux d'ombres, ironie et un peu de *Beau Danube Bleu*, va avoir un certain écho. Grinçant. En 2020, avec le confinement, la boîte en carton qui enferme chacun est devenue universelle. Robyn Orlin revient vers son solo et imagine de le transmettre à un interprète par ville de programmation. À Montpellier, Jean-Paul Montanari propose Nadia Beugré. L'Ivoirienne, rageuse et puissante, va donc se couler dans les cartons. Déjà, en 1999, ces deux-là s'étaient croisées (à Tananarive justement où Nadia avec le groupe Tché-Tché avait été également primée). La présente collaboration devrait faire quelques étincelles. Philippe Verrièle

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€



Un projet de **Robyn Orlin**, créé en 1994 et repris en 2022
Avec : **Nadia Beugré**
Costumes : **Birgit Neppi**
Reconstruction du décor : **Annie Tolleter**
Directrice technique : **Beatriz Kaysel Velasco e Cruz**
Musique live et son : **Cedrik Fermont**

Pour recréer ce solo avec Nadia Beugré, Robyn Orlin a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





Juin

Me. 22 – Je. 23 → 21h

Opéra Comédie

Emanuel Gat

*Act II&III or The Unexpected
Return Of Heaven And Earth* — Création

Au risque de déconcerter quelque peu, *Act II&III or The Unexpected Return Of Heaven And Earth*, nouvelle création d'Emanuel Gat, procède directement de *LOVETRAIN2020*, précédent opus du chorégraphe. Quelques esprits chagrins pourraient s'offusquer de mettre ainsi Puccini, dont les deux derniers actes de *Tosca* servent de support à la présente pièce, sur le même plan que les airs de *Tears for Fears* qui soutiennent la précédente... Mais ce serait négliger que les arias d'opéra relèvent, à l'époque du maître Lucquois -*Tosca* date de 1900- , d'une logique de tubes pas si éloignée de ceux du groupe anglais des années 1980. « *L'opéra, c'est du pop ; c'est de la musique populaire et c'est ce qui m'intéresse* » revendique le chorégraphe qui conserve dans sa playlist, et depuis des années, les hits du chef-d'œuvre lyrique ! De plus cette nouvelle œuvre découle réellement de la précédente : les dates annulées, la compagnie désœuvrée et l'Arsenal

de Metz qui propose d'accueillir le groupe pour qu'il se retrouve pour un peu de travail commun. « *Au bout du deuxième jour, j'ai juste mis ça [les airs de Tosca] et cela a été une évidence. Tout s'est mis en place comme jamais et la pièce s'est créée en dix jours !* » Pour autant, il ne faut pas espérer retrouver les rôles de l'horrible Scarpia qui veut abuser de la cantatrice Tosca pour prix de la liberté du peintre Caravadosi, l'amant de cette dernière... « *Ce n'est pas narratif, mais ce qu'expriment musique et voix colorent différemment la chorégraphie. La puissance narrative passe par les chanteurs et le cerveau du spectateur fait une sorte de correspondance* » explique le chorégraphe qui, pour cette première incursion dans le monde lyrique -lui qui pourtant a tant exploré la musique- a retenu le must des tubes lyriques : l'enregistrement (1965) de la Callas, Tito Gobbi et Carlo Bergonzi sous la direction de Georges Prêtre. Pour la force expressive, justement. Philippe Verrière

Agora — 26€

Réduit — 30€

Plein — 37€

Tarif unique en 2^e série — 15€

Les interprètes sont nus



Une pièce d'Emanuel Gat

Musique : Giacomo Puccini, *Tosca*, Acte II et III [enregistrement de 1965, dirigé par Georges Prêtre, interprété par Maria Callas (Tosca), Carlo Bergonzi (Caravadosi), Tito Gobbi (Sciarpa)]

Chorégraphie, décor et lumière : Emanuel Gat

Robes : Thomas Alfred Bradley

Direction technique : Guillaume Février

Son : Frédéric Duru

Créé avec et interprété par : Eglantine Bart, Thomas Bradley, Robert Bridger, Gilad Jerusalem, Péter Juhász, Michael Loehr, Emma Mouton, Eddie Oroyan, Rindra Rasoaveloson, Ichiro Sugae, Sara Wilhelmsson

Emanuel Gat a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Juin
Je. 23 – Ve. 24 → 18h

Studio Bagouet / Agora

Pol Pi & Solistenensemble Kaleidoskop

It's in your head (C'est dans ta tête) — Création

Expérimentant depuis plus de dix ans un langage chorégraphique très prospectif, axé notamment sur l'intime et la mémoire, Pol Pi – qui a longtemps pratiqué la musique (alto) avant de se tourner vers la danse – accorde une importance particulière aux relations entre les mouvements et les sons. À l'origine de sa nouvelle pièce, *It's in your head (C'est dans ta tête)*, se trouve une œuvre musicale majeure du XX^e siècle : le *Quatuor à cordes n°8 en ut mineur op.110* de Dmitri Chostakovitch. Ayant été amené, au cours de ses études en musique classique à travailler cette pièce emblématique du compositeur russe dédiée « *aux victimes de la guerre et du fascisme* », Pol Pi a éprouvé un bouleversement physique d'une intensité unique dont il ressent l'impact aujourd'hui encore.

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€



Il en répercute maintenant l'écho taraudant sous une forme scénique, réalisée en collaboration étroite avec quatre musiciennes – Mia Bodet (violon), Anna Faber (violon), Sophie Notte (violoncelle) et Yofdat Miron (alto) – du Solistenensemble Kaleidoskop, excellent collectif berlinois qui s'illustre depuis des années au sein de projets pluridisciplinaires. Déployée dans un dispositif librement inspiré de celui d'un concert de musique de chambre et construite suivant une dramaturgie en miroir, la pièce articule savamment interprétation dansée, travail sur le souffle, intervention de la parole, jeu musical et ouverture au(x) silence(s). D'une profondeur inépuisable, suspendue entre la vie et la mort comme entre l'individuel et le collectif, la partition de Chostakovitch s'incarne ici avec une saisissante acuité sensible, jusqu'en ses plus infimes nuances. Jérôme Provençal

Un projet de Pol Pi en collaboration avec les musiciennes du Solistenensemble Kaleidoskop
Création et interprétation : Anna Faber (violon), Mia Bodet (violon), Yofdat Miron (alto) et Sophie Notte (violoncelle)
Conception, chorégraphie et direction artistique : Pol Pi
Dramaturgie : Gilles Amalvi
Création lumière et objets lumineux : Rima Ben Brahim
Création costumes : La Bourette, assistée de Lucie Lizen
Régie son : Baptiste Chatel

Pour travailler à la création de ce spectacle, Pol Pi a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





2019 © Ascaf

Juin

Ve. 24 au Di. 26 → 18h & 20h30

Ma. 28 au Ve. 01 Juillet → 18h & 20h30

Opéra Berlioz / Le Corum

Ohad Naharin

Batsheva Dance Company

2019 — *Création*

2019, la nouvelle création d'Ohad Naharin pour la Batsheva, compagnie qu'il aura dirigée pendant près de 30 ans et auprès de laquelle il reste le principal chorégraphe, est un spectacle d'une liberté absolue autant dans le propos que dans son expression plastique. Il s'éprouve plus qu'il ne se raconte. On y retrouve la puissance tellurique et la douceur lyrique sans mièvrerie auxquelles le chorégraphe nous a habitués. Alternant sauvagerie et délicatesse dans des solos, duos et danses de groupe qui ne sont pas sans rappeler Pina Bausch, et soutenus par un mixage musical qu'il a lui-même réalisé, Naharin et ses danseurs réussissent à nous faire penser le monde dans lequel nous vivons. Ce que peut un corps semble ici ne connaître aucune limite, que ce soit dans les chutes vertigineuses, les contorsions extrêmes ou dans une simple marche rythmée. Le mixage musical mêlant chansons israéliennes, arabes et textes du dramaturge Hanoch Levin est particulièrement soigné.

Agora — 35€
Réduit — 40€
Plein — 50€



La danse de Naharin athlétique et signifiante, où la perfection formelle accompagne la vérité du geste, rappelle, par une expressivité parfois très « abstraite », qu'il est un chorégraphe héritier de la double modernité allemande et américaine, tout autant que porteur de la double culture orientale et occidentale de son pays, Israël, qui plus est, un pays neuf où tout peut encore s'inventer. L'architecture conçue spécialement pour ce spectacle par le scénographe Gadi Tzachor réunit le public et les danseurs dans une même « réalité » pendant 75 minutes d'une intense beauté. Comme à leur habitude, les danseurs de la Batsheva, tous rompus à la méthode Gaga de leur chorégraphe et impliqués dans le processus créatif, servent avec une énergie, une concentration et une précision rares ce spectacle conçu comme une réflexion sur la condition humaine qu'Ohad Naharin nous fait partager le temps d'une représentation. Sonia Schoonejans

Chorégraphie : Ohad Naharin
Avec : Etay Axelrod, Billy Barry, Yael Ben Ezer, Matan Cohen, Ben Green, Chiaki Horita, Chun Woong Kim, Shir Levy, Ohad Mazor, Eri Nakamura, Igor Ptashenchuk, Nitzan Ressler, Kyle Scheurich, Maayan Sheinfeld, Yoni (Yonatan) Simon, Hani Sirkis, Amalia Smith, Imre Van Opstal
Lumière : Avi Yona Bueno (Bambi) / Son : David (Dudi) Bell
Costumes, stylisme : Eri Nakamura / Bijoux : Liron Etzion, Keren Wolf
Textes : Psaumes, Yarmi Kadoshi, Hanoch Levin, Ehud Manor
Décors : Gadi Tzachor / Musique : Uzi Rosenblat (accordéon), Noa Ayali (violoncelle), "Card Games" by Iarmi Kadoshi interprétée par Moshe Cohen, "Locust Star" par Neurosis, "Boukyou" par Hako Yamasaki, "Hine ma tov umanaim" par Moshe Jakobson, "Bashana Haba' a" - Ehud Manor/Nurit Hirsh, "Ana le Habibi" par Rahbani Brothers/Fairuz, "Saibai" par Hako Yamasaki, "Maqlooba" par V.E.M. style, "You, Me and the Next War" - Hanoch Levin/Maxim Waratt, "LaKova Sheli" - folk song, "Caspian" By Asadi
Conseil musical, mastering : Nadav Barnea
Assistant d'Ohad Naharin et Eri Nakamura : Ariel Cohen
Ce spectacle est dédié à Eliav Naharin (1927-2018)



Juin

Ve. 24 – Sa. 25 → 20h

Théâtre la Vignette

Hooman Sharifi

Sacrificing while lost in salted earth — Création

Compagnon de route de Montpellier Danse depuis de nombreuses années, Hooman Sharifi signe avec *Sacrificing while lost in salted earth* (Se sacrifier en se perdant dans la terre salée) une de ses pièces les plus ambitieuses. Le chorégraphe part du *Sacre du printemps*, œuvre manifeste du XX^e siècle, pour penser le sacrifice à l'aune de notre époque. « *Ma chorégraphie commence à la fin de la musique de Stravinsky pour le solo du sacrifice. La troupe sera alors sur le plateau, murmurant le Sacre comme un chœur. Un à un, ils prendront la scène pour exécuter leur propre solo sacrificiel* ». Jouant de la répétition -de la partition, du mouvement-, Hooman Sharifi tisse une toile de sept soli. « *Depuis mon arrivée en Norvège en 1987, je ne suis jamais retourné en Iran. J'ai choisi, pour la*

première fois, de ne travailler qu'avec des danseurs iraniens ». « *En Iran, il est illégal de danser, de créer des performances dansées ou de les présenter. Néanmoins, certains choisissent de le faire même si leur travail n'est pas présenté en Iran. Les interprètes iraniens prennent ainsi de grands risques et font d'énormes sacrifices individuels* ». Avec les solistes choisis, Hooman Sharifi a engagé la discussion sur cette idée de sacrifice. Chacun apportera son vécu, ses idées, ses envies. Dans un échange perpétuel jusqu'aux représentations. « *Mon but est de présenter une expression de la similitude chaotique. Ils dansent la même chorégraphie, une danse synchronisée, mais avec des dissemblances fragiles et nuancées* ». Ce *Sacre* est plus qu'une promesse, un acte de foi. Philippe Noisette

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€

Chorégraphie, lumière et direction : Hooman Sharifi
Musique : Arash Moradi
Avec : Hooman Sharifi, Ali Moini, Ehsan Hemat, Tara Fatehi, Armin Hakmi, Rosa Moshtaghi, Sorour Darabi

Avec le soutien de l'Ambassade de Norvège



Ambassade de Norvège
Paris

Pour travailler à la création de ce spectacle, Hooman Sharifi a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse, avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



FONDATION
BNP PARIBAS



Juin

Sa. 25 – Di. 26 → 18h

Salle Béjart / Agora

Eszter Salamon

MONUMENT 0.7: M/OTHERS

Avec *MONUMENT 0.7: M/OTHERS*, Eszter Salamon met en scène un duo intimiste avec sa propre mère, Erzsébet Gyarmati, qui avait déjà performé à ses côtés dans la pièce autobiographique *Magyar Tancok* (Danses hongroises). À travers cette nouvelle collaboration, Eszter Salamon explore la relation mère-fille et cherche à faire corps avec sa partenaire pour montrer comment peuvent se construire la subjectivité féminine et les relations intergénérationnelles. Cette cohabitation faite de constantes reconfigurations de l'imbrication des deux corps si ressemblants, malgré les effets du passage du temps, engage un jeu de déconstruction - reconstruction intime à travers les gestes. Parmi les souvenirs qui affleurent, reviennent

des gestes oubliés comme ceux relevant de l'attention à l'autre et du soin mutuel : des gestes qui invitent à revenir sur les liens complexes que l'écriture chorégraphique d'Eszter Salamon peut entretenir avec l'expression de la pudeur, des affects et de l'émotion. Avec *MONUMENT 0.7: M/OTHERS*, la danseuse - chorégraphe entend interroger la mémoire autant que les logiques identitaires et célébrer la danse avec les corps en contact comme grands témoins. Cette pièce se présente ainsi comme un rituel troublant à la fois intime et partageable, un espace physique et symbolique où les spectateurs peuvent prendre le temps d'entrer et de tisser des interprétations impliquant l'expérience de chacun. Isabelle Danto

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€



The New Planet

Les trois œuvres présentées par Eszter Salamon pendant le 42^e festival sont rassemblées sous l'intitulé *The New Planet*. À travers l'empathie et l'intime, les trois pièces réinventent une autre relation à l'histoire. Suivant des perspectives féministes et des approches transgénérationnelles, transhistoriques et transdisciplinaires, ce dispositif crée une nouvelle constellation de subjectivités et de mémoires.





Juin

Sa. 25 – Di. 26 → 21h

Opéra Comédie

Robyn Orlin

we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820... — **Création**

En activité intensive depuis les années 1990, Robyn Orlin développe un univers scénique haut en couleurs, à l'intérieur duquel se manifeste un regard critique – souvent caustique – sur le monde qui l'entoure, à commencer par son pays d'origine, l'Afrique du Sud. Aussi exubérantes que mordantes, ses pièces tendent toujours, au-delà de la jubilation immédiate qu'elles suscitent, à rendre saillante une réalité sociopolitique particulière. Après avoir signé une détonante adaptation des *Bonnes* de Jean Genet, l'iconoclaste chorégraphe, poursuivant son cheminement artistique à un rythme soutenu, réapparaît maintenant avec *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* Cette nouvelle pièce se fonde sur le souvenir des rickshaws zoulous (taxis-vélos) que Robyn Orlin a pu voir durant son enfance en Afrique du Sud, alors encore sous le

joug sinistre de l'apartheid. Rivalisant de souplesse et de rapidité tout en redoublant d'inventivité pour personnaliser leurs véhicules et leurs tenues vestimentaires, les conducteurs de ces rickshaws lui « semblaient danser, le corps suspendu dans les airs. » Conçu comme un hommage à ces flamboyants acrobates de la rue, *we wear our wheels with pride and slap your streets with color... we said 'bonjour' to satan in 1820...* s'attache aussi – et surtout – à dévoiler l'envers du décor et, par voie de conséquence, à creuser la question du colonialisme, récurrente dans l'œuvre de Robyn Orlin. En synergie avec plusieurs jeunes et remarquables danseurs sud-africains de la compagnie Moving Into Dance, celle-ci compose ici une virevoltante fresque chorégraphique à la puissante résonance politique. Jérôme Provençal

Agora — 26€
Réduit — 30€
Plein — 37€
Tarif unique en 2^e série — 15€

Une pièce de Robyn Orlin
Avec les danseurs de Moving Into Dance Mophatong : Sunnyboy Motau, Oscar Buthelezi, Eugene Mashiane, Lesego Dihemo, Sbusiso Gumede et Teboho Letele
Vidéo : Eric Perroys / Costumes : Birgit Neppi
Lumière : Romain de Lagarde
Musique originale : UkhoiKhoi avec Yogin Sullaphen et Anelisa Stuurman





© Rosa Frank

Juin

Di. 26 — Lu. 27 —> 19h

Théâtre des 13 vents / Grammont

Raimund Hoghe

An evening with Raimund

Raimund Hoghe a entretenu avec Montpellier Danse une relation intense, presque intime. De *Young People, Old Voices* (2002) à *Moments of Young People*, son dernier passage en 2020, le chorégraphe allemand aura durablement marqué le festival. Lorsque Raimund Hoghe crée *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*, c'est encore une façon pour lui de resserrer les liens. Afin de laisser le balcon ouvert, ses danseurs se retrouvent pour un hommage. « *Dans une performance éphémère, des fragments dansés choisis dans son répertoire vont raviver cette onde d'humanité et de poésie que Raimund Hoghe a su poser délicatement en chacun de nous, danseurs et spectateurs* » résume Luca Giacomo Schulte maître d'œuvre de cette soirée comme un exercice de mémoire en complicité avec Emmanuel Eggermont.

Nous retrouverons au plateau ces gestes minuscules, ces rondes gracieuses, ces instants à la beauté suspendue. Le « miracle » Raimund Hoghe encore et toujours. Il faut citer ces compagnons de route : Ornella Balestra, Marion Ballester, Astrid Bas, Ji Hye Chung, Adrien Dantou, Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont, Kerstin Pohle, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno. Chacun porte, enchanté ou inquiet, un peu de cette façon d'être au monde, singulière. Raimund Hoghe vouait un culte aux chanteuses, de La Callas à Judy Garland. Sans oublier Barbara. En détournant les paroles de celle-ci, il est temps d'écrire que notre plus belle histoire d'amour c'est bien lui, Raimund Hoghe. Philippe Noisette

Agora — 18€

Réduit — 20€

Plein — 25€



Chorégraphie : **Raimund Hoghe**, fragments de pièces chorégraphiques de 2002 à 2019, Recomposés par : **Emmanuel Eggermont** et **Luca Giacomo Schulte**

Collaboration artistique : **Luca Giacomo Schulte**

Coordination scénique : **Emmanuel Eggermont, Luca Giacomo Schulte**
Avec : **Ornella Balestra, Marion Ballester, Astrid Bas, Ji Hye Chung, Adrien Dantou, Lorenzo De Brabandere, Emmanuel Eggermont, Kerstin Pohle, Luca Giacomo Schulte, Takashi Ueno**

Lumière : **Amaury Seval** / Son : **Ansgar Kluge**

Photographe : **Rosa Frank** / Vidéaste : **Sandeep Mehta**

Administration : **Mathieu Hilléreau - Les Indépendances**



Jun
Lu. 27 — Ma. 28 → 22h
Théâtre de l'Agora

Noé Soulier

First Memory — Création

Placer le geste au cœur d'une pièce à la fois chorégraphique, musicale et plastique, telle est l'ambition de la nouvelle création du danseur et chorégraphe Noé Soulier. À partir d'un vocabulaire d'actions et de « buts pratiques » que nous connaissons tous, comme frapper, lancer, éviter, attraper... les mouvements des interprètes apparaissent tour à tour comme des anticipations, des signes, des amorces ou des prises d'élan. Ce jeu de continuel décalages entre les pas de danse et les intentions vise à rendre perceptible la manière dont les corps se projettent vers le mouvement à venir. Avec le compositeur Karl Naegelen, six instrumentistes de l'Ensemble Ictus et l'artiste Thea Djordjaze connue pour détourner les choses, cette exploration du geste se veut ouverte,

Agora — 21€
Réduit — 24€
Plein — 30€

élargie au champ musical et aux arts visuels. Loin d'être un simple décor dans lequel se déroule l'action, la scénographie crée un contexte où gestes, corps, espace sonore et objets se déterminent et s'interprètent mutuellement. Dans cette pièce polyphonique qui pose simultanément le principe et la transgression, Noé Soulier rompt avec notre rapport habituel aux catégories et règles traditionnelles pour donner une autre perception du geste et de sa dimension sensible et affective. Avec une grande maîtrise de la composition et une technique de précision, *First memory*, interroge la lecture du mouvement et cherche moins à en décrypter le sens qu'à enrichir les multiples manières d'en faire l'expérience. Isabelle Danto

Cndc - Angers (Centre National de Danse Contemporaine)
Conception, chorégraphie : Noé Soulier
Scénographie : Thea Djordjaze
Musique : Karl Naegelen, en collaboration avec l'ensemble Ictus
Avec : Stephanie Amurao, Lucas Bassereau, Julie Charbonnier, Adriano Coletta, Meleat Frederiksson, Yumiko Funaya, Nangaline Gomis
Création lumière : Victor Burel
Régie lumière : Benjamin Aymard
Régie son : Alain Cherouvrier



© Laurent Philippe

Juin

Ma. 28 – Me. 29 → 18h

Studio Bagouet / Agora

Nacera Belaza

L'affût — Création

« Je porte en moi depuis plusieurs années l'image d'une danse qui s'écrirait en maintenant le corps en état de chute ». Avant Nacera Belaza, d'autres chorégraphes ont interrogé cet instant de bascule, ce saut dans le vide... de la vie. Sa nouvelle création va donc questionner cet « état de chute ». La créatrice raconte être fascinée par « l'absence de résistance, par la liberté que la sensation de chute procure au corps et à l'esprit, par la possibilité d'abolir la peur en accueillant ce que l'on redoute le plus ». Puis une image, singulière, va percuter son imaginaire en mouvement. Elle est signée Richard Drew. On y voit un homme en chute libre d'une des tours du World Trade Center à New York au moment des attentats du 11 septembre.

« Il ne résiste pas, ne se débat pas. Il semble ne plus craindre le choc imminent » commente Nacera Belaza. Face à l'inévitable, l'homme qui tombe fait s'entrechoquer notre peur de la mort et l'inutilité à lutter contre. « C'est ce sentiment trouble qui me fascine et qui sera le point de départ de ma prochaine recherche ; la chute sur un plateau est soit redoutée soit simulée. Ayant moi-même vécu quelques chutes impressionnantes, je réalise qu'elles ont finalement été les plus grands moments de libération de mon parcours d'interprète, mais aussi d'être humain. » Porté par une distribution de danseurs complices, cette création, pour Nacera Belaza, procède de la « nécessité d'incarner et de mettre en mouvement l'infinie richesse intérieure que dissimulent nos existences ». Philippe Noisette

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€

Chorégraphie, conception son et lumière : Nacera Belaza
Avec : Nacera Belaza, Aurélie Berland, Imani Butler,
Paulin Banc, Mohamed Ech Charquaouy
Régie générale : Christophe Renaud, Melchior Delaunay

Pour travailler à la création de ce spectacle, Nacera Belaza a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas





Juin

Me. 29 – Je. 30 → 19h

Théâtre la Vignette

Michèle Murray

Empire of Flora — Création

En 2020, Michèle Murray a fait jaillir à Montpellier Danse *Wilder Shores*, une pièce tout en libres éclats qui puise sa dynamique motrice dans *Wilder Shores of love*, une toile aux ardentes nuances chromatiques de Cy Twombly. Poursuivant son dialogue fécond avec le grand peintre américain, la chorégraphe revient cette année avec *Empire of Flora*, nouvelle création imaginée à partir de la toile éponyme de Twombly et du tableau de Nicolas Poussin, *L'Empire de flore*. Inscrites dans des univers esthétiques très différents, ces deux œuvres picturales célèbrent le printemps et sa force de transformation, toujours réitérée. Mue par un élan analogue, la pièce se présente comme « un jeu chorégraphique autour du foisonnement des formes, de la fulgurance énergétique et de la saturation sensorielle. »

Agora — 18€

Réduit — 20€

Plein — 25€



Avec autant de grâce que de puissance, quatre interprètes masculins portent ici la danse. Conjuguant deux manières de composer, l'écriture fixée en amont et l'écriture instantanée, celle-ci oscille tout du long entre rigueur et liberté autour de structures – rythmiques, spatiales, temporelles et relationnelles – continuellement renouvelées. Artiste de la scène électro française, Lolita Montana délivre un DJ-set débordant de vitalité jubilatoire qui entre en résonance, plus ou moins dialectique, avec la composition chorégraphique et rend encore plus mouvementé l'espace scénique. Centré sur le corps et ses infinies possibilités expressives, l'ensemble bouillonne d'énergie, de désir et de créativité : un véritable printemps des corps, à l'effervescence irrésistible. Jérôme Provençal

Direction artistique, chorégraphie : Michèle Murray

Musique : Lolita Montana (DJ set)

Collaboration artistique : Maya Brosch, Marie Leca

Création lumière : Catherine Noden

Costumes : Lucie Patarozzi

Création, interprétation : Alexandre Bachelard, Baptiste Ménard,

Manuel Molino, Julien-Henri Vu Van Dung

Pour cette création, Michèle Murray a été accueillie en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Juin
Me. 29 – Je. 30 – Ve. 01 → 21h

Opéra Comédie

Anne Teresa De Keersmaecker Amandine Beyer

Mystery Sonatas / for Rosa — Première en France

Dans une perpétuelle recherche artistique, Anne Teresa De Keersmaecker nous invite cet été à croiser *Mystery Sonatas / for Rosa*. Ces sonates sont celles de Heinrich Ignaz Franz Biber écrites vers 1676 et sont la traduction musicale des quinze Mystères sacrés de la vie de la Vierge Marie. Mais la chorégraphe y voit surtout une invitation à la danse où musique et géométrie paraissent se répondre. On y trouve les formes caractéristiques de la suite de danses, telles que la gigue, l'allemande ou la courante. Combiné à une approche cyclique et numérologique, ce caractère fait de l'œuvre de Biber un matériau particulièrement propice à l'inspiration chorégraphique. On connaît le goût immodéré de Anne Teresa De Keersmaecker pour les explorations musicales, de Bach à Steve Reich, de

Mozart aux ragas indiens. Le corps dansant, qu'il soit individuel ou pris dans le flux du collectif, devient ici le support d'un acte de résistance, auquel incite la musique d'Heinrich Biber, dans sa complexité narrative et la richesse de sa virtuosité. Sur le plateau six interprètes portent ces *Mystery Sonatas* que transcendent la violoniste Amandine Beyer et son ensemble Gli Incogniti. Enfin, dans l'esprit de Anne Teresa De Keersmaecker, ce mystère chorégraphié, tout entier tourné vers la figure de la rose, se veut également une dédicace à des grandes figures de femmes résistantes – Rosa Bonheur, Rosa Luxemburg, Rosa Parks, Rosa Vergaalen — ainsi que Rosa, jeune activiste pour le climat âgée de quinze ans, décédée pendant les inondations de 2021 en Belgique. Philippe Noisette

Agora — 26€
Réduit — 30€
Plein — 37€
Tarif unique en 2^e série — 15€



Rosas & Gli Incogniti
Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaecker
Dansé par : Cintia Sebók, Laura Maria Poletti, Mariana Miranda, Sophia Dinkel, Frank Gizycki, Jacob Storer, José Paulo dos Santos, Lav Crnčević, Mamadou Wagué, Rafael Galdino / Musique : Heinrich Ignaz Franz Biber
Mystery Sonatas / Direction musicale : Amandine Beyer
Musique jouée en direct par Gli Incogniti : Amandine Beyer - violon, Baldomero Barciela Varela - viole de gambe, Ignacio Laguna Navarro - théorbe et guitare baroque, Francesco Romano - archiluth, Anna Fontana - clavecin et orgue)
Scénographie et lumière : Minna Tiikkainen / Costumes : Fauve Ryckebusch



Mystery Sonatas / for Rosa © Anne Van Aerschot





© Hugo Mozet

Juin Juillet
Je. 30 — Ve. 01 —> 18h

Hangar Théâtre

Muriel Boulay

Danseuse

Muriel Boulay a traversé des pages entières de l'histoire de la danse française. De sa formation à l'Opéra de Paris à ses collaborations avec de multiples chorégraphes, de Félix Blaska à Jean-Claude Gallotta, elle a vécu dans son corps des transformations esthétiques profondes qu'elle explore aujourd'hui dans une création simplement intitulée *Danseuse*.

À la manière d'un journal intime, elle y raconte le ressenti d'une artiste, au gré des rencontres et des émotions. Avant même sa formation classique à l'École de danse de l'Opéra de Paris, elle tourne dans *L'Âge heureux*, feuilleton légendaire de 1966 qui raconte le quotidien des petits rats. Sa carrière est parsemée d'aventures artistiques, du Théâtre du Silence de Brigitte Lefèvre et Jacques Garnier au Ballet de l'Opéra

de Lyon, où Muriel Boulay est nommée danseuse étoile et danse les œuvres de Kurt Jooss, Hans Van Manen ou encore Maguy Marin. Interprète fine, au croisement des techniques, elle suit les révolutions esthétiques de la nouvelle danse française, qui l'amènent en 1986 chez Jean-Claude Gallotta.

À l'aide de photos et de vidéos, *Danseuse* revient sur l'effort, la jubilation, les épreuves d'une vie passée à danser, qui nourrit aujourd'hui une proposition scénique inédite. Des partitions de Torgue et Houppin, Chopin et Berlioz accompagnent ce « récit réel et rêvé » à plusieurs voix, parti de cette interrogation de Spinoza : « *Que peut le corps ?* » « *Personne n'en sait rien* », répondait le philosophe. Sauf peut-être une danseuse.

Laura Cappelle

Agora — 18€

Réduit — 20€

Plein — 25€



Création, mise en scène, interprétation : **Muriel Boulay**

Assistant à la mise en scène : **Simon Rochereau**

Lumière : **Manuel Bernard**

Montage vidéo : **Jocelyn Rault**

Costume : **Claude Murgia**

Musique : **Frédéric Chopin**, *Prélude Opus 28*, **Hector Berlioz**, *Marche des Troyens*, **Henry Torgue** et **Serge Houppin**, *Mammane*, *Ulysse*, *Les Survivants*

Juillet

Ve. 01 – Sa. 02 → 20h30

Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O

Jefta van Dinther

Cullberg

*On Earth I'm Done :
Mountains / Islands* — Création

Un diptyque à la fois futuriste et archaïque : c'est ainsi que Jefta van Dinther définit *On Earth I'm Done*, dont la création a débuté avec la compagnie Cullberg en 2021. Le chorégraphe, qui vit à Berlin, y puise dans des métaphores naturelles pour parler d'un monde en pleine disparition – ou peut-être déjà disparu. *Mountains*, la première partie, est un solo créé à l'origine pour Suelem de Oliveira da Silva, danseuse originaire du Brésil. Face aux paysages montagneux, qui symbolisent une forme de permanence immémoriale, Jefta van Dinther et son interprète interrogent les relations entre nature et culture, dualité qui hante la pensée humaine, et le soin dû par les individus à leur environnement.

Agora — 26€

Réduit — 30€

Plein — 37€



Dans *Islands*, à l'inverse, l'humanité a déjà perdu la Terre, dont les forêts ont été brûlées et les paysages désertés. Treize danseurs tentent de reconstruire au sein d'une « société alternative » qui pourrait tout aussi bien se situer sur une autre planète. La danse y est une arme de survie face à l'oubli et la disparition – une manière de repenser la vie collectivement dans un espace où plus rien ne va de soi. Œuvre ambitieuse qui prend à bras-le-corps notre rapport à la planète, *On Earth I'm Done* marque la troisième collaboration de Jefta van Dinther avec la compagnie Cullberg, où il est également artiste associé. Cullberg – troupe expérimentale par excellence, dont le répertoire ne cesse de se renouveler – fait par la même occasion son retour à Montpellier. Laura Cappelle

Mountains — Première en France

Chorégraphie : Jefta van Dinther

Dansé par Agnieszka Sjøkvist Dlugoszewska

Créé avec : Suelem de Oliveira da Silva

Conception sonore : David Kiers, avec une musique spécialement composée à partir de *Window Sash Weights* de Sun Kil Moon

Scénographie : Numen/For Use

Conception des éclairages : Jonatan Winbo

Costumes : Jefta van Dinther et Suelem de Oliveira da Silva

Islands — Création

Chorégraphie : Jefta van Dinther

Conception sonore : David Kiers

Costumes et scénographie : Cristina Nyffeler

Conception des éclairages : Jonatan Winbo



On Earth I'm Done : Mountains © Urban Jören

Juillet

Sa. 02 → 16h

Studio Bagouet / Agora

Nacera Belaza

L'Onde / Le Cercle

Nacera Belaza aime à dire qu'elle chorégraphie « un cheminement intérieur, l'espace, le vide en soi, les zones d'ombre et de lumière, le vertige, la répétition ». Dans *Le Cercle*, il y a tout cela d'une certaine façon. La chorégraphe est partie d'un duo éponyme pour augmenter *Le Cercle*, lui donnant désormais la consistance d'un quintet. Des parcours et cultures différents de chaque interprète, Nacera Belaza fait une force. Presque comme une multitude dans l'unicité. On connaît son intérêt pour la notion d'infini, une danse sans fin aux mouvements étirés jusqu'à dessiner un horizon de corps. *Le Cercle* approfondit encore l'approche de la créatrice au plus près des soubresauts de l'être. En regard, dans une même soirée partagée, Nacera Belaza dévoile *L'Onde*. Cette fois, il s'agit

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€

Je. 30 juin à 17h à Montpellier
La Procession

Nacera Belaza construit une œuvre exigeante qui repose sur une écoute sensible du corps et de l'espace et qui accorde une grande place au silence et à la respiration. *La Procession* est un projet participatif invitant un groupe de danseurs amateurs montpelliérains à travailler avec elle et à investir les rues de Montpellier.

d'explorer deux infinis. Un cercle et un 8 ? « Dans toutes mes pièces, j'aspire à l'unité, à la relation au tout, à l'autre, au lâcher prise » résume-t-elle. Une dramaturgie du son sert d'écrin à *L'Onde*, série de boucles enserrant les danseurs dans une lumière sculptée. Le résultat, pas si loin d'un mirage chorégraphique, repose sur la densité de gestes. Sous nos yeux, Nacera Belaza opte pour des lignes et des transversales, des solos et des ensembles comme autant d'archipels en mouvement. Chacune de ses créations enrichit ce répertoire singulier pour, au final, constituer une œuvre manifeste. La beauté, chez Nacera Belaza, naît alors de ces télescopes entre infiniment petit et infiniment grand. Philippe Noisette

L'Onde (2020)
Chorégraphie, conception son et lumière : Nacera Belaza
Avec : Nacera Belaza, Aurélie Berland,
Magdalena Hylak, Mohammed Ech Charquaouy, Paulin Banc
Régie générale : Christophe Renaud

Le Cercle (2018)
Chorégraphie, conception son et lumière : Nacera Belaza
Avec : Dalila Belaza, Aurélie Berland, Meriem Bouajaja,
Mohammed Ech Charquaouy, Magdalena Hylak, Paulin Banc
Régie son et lumière : Christophe Renaud

Le public est convié à déambuler avec eux. Proche d'une cérémonie, en proposant cette marche chorégraphique, Nacera Belaza propose au public de s'ouvrir, de se laisser dériver.

Entrée libre, le chemin de la procession sera communiqué courant juin.





Ghyslaine Gau, Arantxa Martinez, Pol Pi, Lola Rubio, Eszter Salamon dans *MONUMENT 0.9: Replay* par Eszter Salamon (2021)
© Amélie Losier

Juillet

Sa. 02 – Di. 03 → 18h

Hangar Théâtre

Eszter Salamon

MONUMENT 0.9: Replay — Création

Danser pour conjurer l'oubli ? En 2004, avec *Reproduction* qui s'inspirait des figures du Kama Sutra, la danseuse et chorégraphe Eszter Salamon interrogeait le pouvoir et le désir à travers la reconfiguration continue des corps. Que reste-t-il des mouvements de l'époque ? *MONUMENT 0.9: Replay* revient à ce matériau chorégraphique, avec cinq interprètes, pour le « rejouer » et développer les interactions entre la voix, le langage et le mouvement. Traversant des paysages sonores, la pièce explore le lien entre la beauté du toucher et l'écoute, célébrant l'épiderme comme lieu de perception, de vibration et d'échange. Les corps dénudés s'agencent et se réagencent dans un temps étiré, invitant les spectateurs comme les performeurs

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€

Les interprètes sont nus

—
Spectacle précédé à 17h du film
Reappearance

Réalisation et performance : Eszter Salamon / Directrice de la photographie : Marie Zahir
Conseil dramaturgique, regard extérieur : Nora de Baan / Enregistrement son : Nora de Baan / Montage : Minze Tummescheit,
Étalonnage : Arne Hector / Graphisme : Melissa Dullius / Sound Design, Musique, Re-recording Mixing : Felicitas Heck

Danseuse, artiste de cabaret, mais aussi actrice au cinéma comme au théâtre, Valeska Gert (1892-1978) fut l'une des personnalités phare des scènes artistiques d'avant-garde berlinoise et européenne des années 1920 et 1930. Depuis quelques années, Eszter Salamon développe une relecture de l'œuvre de cette artiste singulière de l'histoire du XX^e siècle qui, malgré l'énergie et l'inventivité qu'elle

à redécouvrir les qualités physiques, fictionnelles et poétiques de la peau. Les ralentis surprenants, la sensualité assumée et l'empathie pour réécrire ce qui se présente comme un « traité du plaisir : plaisir de dessiner les mouvements, plaisir de regarder ». *MONUMENT 0.9: Replay* crée ainsi un espace partagé, « un écosystème où peuvent coexister des architectures vivantes et mortes, des corps organiques et inorganiques, des énergies matérielles et immatérielles ». C'est une œuvre radicalement polyphonique, qui joue et rejoue sans fin l'intimité pour redonner formes et contours à une histoire à plusieurs voix qui libère l'imaginaire de chacun. Isabelle Danto

Concept, chorégraphie et direction artistique : Eszter Salamon
Chorégraphie, voix et performance : Ghyslaine Gau,
Arantxa Martinez, Pol Pi, Lola Rubio, Tamar Shelef
Concept scénographique : Eszter Salamon, Garth Roberts
Scénographie : Garth Roberts / Texte : Eszter Salamon, Elodie Perrin
Composition musicale : Eszter Salamon, Cristián Sotomayor
Enregistrements et environnement sonore : Claudia Mattai Del Moro
Alto : Pol Pi / Lumière : Catalina Fernandez
Coach vocal : Johanna Peine / Pratique corporelle : Joséphine Evrard
Regard extérieur : Tamar Shelef, Christine De Smedt
Création olfactive : Elisabeth Schaduw
Direction technique création, réalisation du décor : Amina Nouns
Directeur technique : Matteo Bambi / Assistant de répétitions : João Carvalho

continua à déployer après la guerre, sera par la suite oubliée. *Reappearance*, est un dialogue avec la vie et l'œuvre riche et subversive de Valeska Gert et la première expérimentation d'Eszter Salamon dans la réalisation cinématographique.

Entrée Libre, sur réservation



Necesito, pièce pour Grenade (1991) par la compagnie Bagouet



L'Ensemble Chorégraphique CNSMD de Paris © Ferrante Ferranti

Juillet
Di. 03 → 22h
Théâtre de l'Agora

Dominique Bagouet

Ensemble Chorégraphique CNSMD de Paris

Necesito, pièce pour Grenade — Re-création

Mort trop tôt, en 1992, Dominique Bagouet a laissé un répertoire que l'on voit peu sur scène aujourd'hui. À l'occasion des trente ans de sa disparition, l'Ensemble Chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) apporte sa pierre à cet héritage : cette compagnie préprofessionnelle de haut niveau présente *Necesito, pièce pour Grenade*, d'abord créé en 1991 – puis présenté dans une deuxième version à Montpellier, au théâtre de Grammont, l'année suivante. Effectuée par Rita Cioffi accompagnée d'anciens interprètes de Dominique Bagouet, la transmission de *Necesito* s'est nourrie des archives des Carnets Bagouet. Dans des décors recréés et avec une bande-

son restaurée, les « jeux » de Dominique Bagouet reprennent vie, ceux que le chorégraphe décrivait ainsi au moment de la première : « *ni accessoires, ni costumes particuliers, simplement neuf interprètes, leurs sentiments communs et la danse* ». *Necesito* était basé sur l'improvisation et la liberté des danseurs, invités à s'approprier des pas et des gestes hétérogènes, aussi bien issus du « style Bagouet » que de références historiques. Une reine, un « émir qui pleure », un touriste ou une magicienne arabo-andalouse traversaient alors la scène, comme autant de fantômes. Grâce à l'Ensemble Chorégraphique, ils reprennent aujourd'hui vie, et avec eux l'univers subtil de Dominique Bagouet. Laura Cappelle

Agora — 18€
Réduit — 20€
Plein — 25€



Ensemble Chorégraphique du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris
Chorégraphie : Dominique Bagouet (1991)
Reconstruction chorégraphique sous la direction de Rita Cioffi avec les interventions de Olivia Grandville, Sylvain Prunec et Fabrice Ramalingom
Reconstruction de la bande sonore : Laurent Gachet
Lumières : Manuel Bernard
Costumes : Cathy Garnier
Interprètes : Inès De Vilhena, Kohaku Journe, Lisa Fleury, Blanche Giraudon, Pierre-Adrien Touret, Lou Lenormand, Victoria-Rose Roy, Emmy Stoéri, Madeline Tual
Maitresse de Ballet : Céline Talon

L'application web
COMPOSE & DANSE
rend hommage à **Dominique Bagouet** (1951-1992)
à l'occasion du 30^e anniversaire de sa disparition.

COMPOSE & DANSE est une application web, interactive, participative, et librement accessible.
Un outil novateur de médiation dont l'enjeu est de participer à l'éveil de la créativité de tous.
Présentées sous forme de courts scénarios, ces archives vivantes invitent chacun à faire l'expérience de la danse et de la création chorégraphique.

10 scénarios à danser verront le jour tout au long de l'année 2022
pour faire l'expérience de la danse de **Dominique Bagouet**.
Pendant le festival, deux scénarios seront proposés.

En attendant, nous vous invitons à créer votre compte sur **compose-danse.art**
et à tester ce scénario inspiré du *Saut de l'Ange* de Dominique Bagouet :



#34 A quatre mains, un duo au balcon
Créé par **Christine Jouve** et **Muriel Piqué**
Avec la participation de **Catherine Legrand** et **Dominique Noel**

Laissez-vous guider et inventez !
N'hésitez pas à nous le partager !

Ce projet d'archive vivante voit le jour grâce au Programme de Numérisation et de Valorisation numérique des ressources culturelles déployé par le ministère de la Culture en Occitanie et puise sa source dans la thèse de doctorat en recherche-crédation conduite par **Muriel Piqué**.

Juin
Sa. 18 —> 19h30

L'Ombrière / Uzès
Au Festival Uzès Danse

David Wampach
ALGERIA ALEGRIA — Création

Remarquable à la fois par sa graphie, sa sonorité et sa force signifiante, *ALGERIA ALEGRIA*, titre de la nouvelle création de David Wampach, frappe comme une évidence. S'y inscrit d'abord l'empreinte de ce pays, l'Algérie, auquel le chorégraphe est rattaché par une partie de sa famille et dont il entreprend ici de se rapprocher. Pour autant, son projet ne consiste pas en une quête autobiographique. « *Je préfère aller creuser dans l'inconnu, me nourrir de rencontres et de recherches sur des rituels de danse au Maghreb* », explique David Wampach. Simple postulat de départ, l'Algérie l'amène à tendre vers un horizon beaucoup plus large au présent, le duo étant interprété avec la chanteuse et performeuse Dalila Khatir, proche collaboratrice depuis plusieurs années.

Tarif unique — 10€

27^e Festival Uzès Danse
Organisé par la Maison, CDCN d'Uzès
Renseignements et réservation : 04 66 03 15 39
lamaison-cdcn.fr

Au plateau se développe ainsi un échange entre un homme et une femme qui sont d'âges différents, ne se ressemblent pas du tout physiquement mais ont en commun des origines algériennes. Tous deux se partagent l'espace scénique au centre duquel se dresse une table de taille imposante et aux pieds massifs. Très mobiles, d'une tonique inventivité, ils s'expriment avant tout à travers leurs états de corps. Leurs voix surgissent parfois aussi, se mêlant à un flux musical obsédant. De ce drôle de cérémonial païen, ludique autant que fiévreux, émane une joie (« *alegria* » en espagnol) de plus en plus intense, qui se communique inévitablement au public. Jérôme Provençal

Chorégraphie et costumes : **David Wampach**
Interprétation : **Dalila Khatir, David Wampach**
Conseils artistiques : **Magda Kachouche, Tamar Shelef**
Lumière : **Samuel Dosière**
Son : **Jordan Dixneuf**
Éléments scénographiques : **Silvia Romanelli**
Confection costumes : **Marion Duvinage**
Remerciements : **Régis Badel, Nadim Bahsoun, Foxie 2000, Salladhyn Khatir, Mustapha Lakhdari, Zoé Lenglare, Rachel Garcia et Pierre Mourles**

Salle Béjart / Agora

Cinéma

Du **Ma. 28 juin**
au **Ve. 01 juillet**
de 15h → 17h

Entrée libre sur inscription
Détails et réservations courant juin
sur montpellierdanse.com

Plusieurs documentaires et courts-métrages permettent de mieux connaître les artistes du festival, de les voir au travail, d'approcher et de découvrir leurs œuvres autrement.

Ma. 28 juin

Raimund Hoghe : Square #37 (2012, 43')

Réal. Alexis de Favitski, arte

Fragments (2022, 17')

Réal. Noé Soulier

Filme (2021, 37')

Réal. Marcelo Evelin et Danilo Carvalho

Corbeaux (2017, 7'40')

Réal. Bouchra Ouizguen

Fatma (2017, 16'30')

Réal. Bouchra Ouizguen

Agora

Rencontre avec des artistes afghans

Invités à assister aux spectacles de Montpellier Danse pendant quelques jours, une dizaine d'artistes d'Afghanistan déjà présents dans le sud de la France vous invitent à les rencontrer à l'Agora

Me. 29 juin

The Rain (2007, 28')

Réal. Pontus Lidberg

Labyrinth Within (2011, 28')

Réal. Pontus Lidberg

Written on Water (2020, 81')

Réal. Pontus Lidberg, avec Aurélie Dupont

Je. 30 juin

Winter Voyages (2006, 22')

Réal. Yifat Gat, chorégraphie Emanuel Gat

Duo (2019, 15')

Réal. Julia Gat, chorégraphie Emanuel Gat

Répétitions (2019, 45')

Réal. Catherine Ginier-Gillet et Luc Pagès, chorégraphie Ohad Naharin, avec Aurélie Dupont et Diana Vishneva

YAG-The Movie (2020, 50')

Réal. Roe Shalti, chorégraphie Ohad Naharin

Ve. 01 juillet

Le Cri (2017, 10')

Réal. Béatrice Vernhes, chorégraphie Nacera Belaza

Autour de la création 2022 (titre provisoire) (2022, 20')

Réal. Vincent Moon, chorégraphie Nacera Belaza

Le P'tit Bal (1994, 4')

Réal. Philippe Decouflé

Vivaldi's (2019, 15')

Réal. Philippe Decouflé

Robyn Orlin, Camille et les Phuphuma Love

Minus, un rêve en suspens (titre provisoire) (2022, 90')

Réal. Philippe Lainé et Stéphanie Magnant

Ve. 24 juin → 14h

Entrée libre sur inscription

Détails et réservations courant juin sur
montpellierdanse.com

pour vous parler de leurs vies ici et là-bas, et de la nécessité de montrer leurs travaux : ils sont photographes, peintres, marionnettistes ou comédiens...

· BAILLARGUES · COURNONSEC · FABRÈGUES ·

SAINC-JEAN-DE-VÉDAS · VENDARGUES · SUSSARGUES · SAUSSAN ·



MONTCERRIER · SUR-LEZ · MONCAUD · MONTPPELLIER ·

· SAINT-BRÈS · PIGNAN · PÉROLS · MURVIEL-LÈS-MONTPPELLIER ·

Montpellier Danse 2022 dans les villes de la Métropole

Ces rendez-vous sur les places des villes de la Métropole sont désormais des moments indispensables de rencontres entre le public et les artistes. Dans 14 villes de la Métropole, Montpellier Danse invite les chorégraphes à créer des spectacles spécialement conçus pour l'espace public et vous invite à partager un moment de convivialité avec les artistes lors des grandes leçons de danse.

Bien entendu, selon l'évolution de la situation sanitaire, nous nous conformerons aux décisions gouvernementales.

Les lieux précis des spectacles et le programme des grandes leçons de danse seront connus courant mai. Pour être tenu informé : abonnez-vous à la newsletter, consultez notre site internet et suivez-nous sur les réseaux sociaux !

Anne Lopez *Soudain la danse !*

La danse surgit au détour d'une rue, en sortant d'un magasin, en s'échappant d'une terrasse de café ou au milieu d'une foule : le ou les danseurs apparaissent de manière impromptue et disparaissent « *comme s'ils n'avaient été que des miracles* ». Sans détourner le flux des passants, sans priver l'espace public de ses multiples déplacements, rythmes et actions... Anne Lopez pose la danse dans le mouvement et l'agitation de la ville, « *une danse, presque invisible, qui prend forme à chaque regard, à chaque attention portée. Ne rien imposer, ne rien représenter, déplier la danse le temps de cheminer tout au long d'une rue jusqu'au prochain croisement. Simplement la danse.* »

Ve. 17 / Sa. 18 / Lu. 20
Me. 22 / Je. 23 juin – MONTPPELLIER

-> Pour que la surprise soit totale, les horaires ne sont pas communiqués.

Sylvain Huc *MÉTÉORES*

Les météores sont ces corps célestes rendus lumineux par leur passage dans l'atmosphère. Dans ce projet mené par Sylvain Huc, et de manière tout aussi fugitive, les participantes tentent de tordre le cou aux représentations archétypales de la féminité. Aux confins de l'imaginaire et par la prolifération d'images, de mouvements et de corps, entre fiction physique et abstraction chorégraphique, *MÉTÉORES* explore par le corps ce qui, de l'identité, s'invente, s' imagine, s'élabore et se détruit pour mieux se recomposer. En ne laissant qu'une trace furtive derrière son passage, la danse invente une autre histoire du corps, autant tellurique qu'éphémère.

Ve. 24 juin -> 19h30 – BAILLARGUES
Sa. 25 juin -> 11h – SAINT-JEAN-DE-VEDAS
Sa. 25 juin -> 19h30 – MURVIEL-LÈS-MONTPPELLIER
Di. 26 juin -> 19h30 – MONCAUD
Lu. 27 juin -> 19h30 – FABREGUES
Ma. 28 juin -> 19h30 – SUSSARGUES
Me. 29 juin -> 18h – MONTPPELLIER

GUID – Ballet Preljocaj *Extraits de spectacles d'Angelin Preljocaj*

Créé par Angelin Preljocaj en 1998 et partie intégrante du Ballet Preljocaj, le Groupe Urbain d'Intervention Dansée (GUID) a pour mission d'amener la danse du célèbre chorégraphe dans des lieux inattendus, pour offrir la danse à tous. Les danseurs, spécialement choisis pour ce projet, sont aguerris aux méthodes du chorégraphe et portent avec brio non seulement ses œuvres, mais aussi sa volonté de proximité avec le public. Les extraits de pièces révèlent le goût d'Angelin Preljocaj pour une écriture exigeante, sa rigueur et l'inventivité formelle de ses spectacles. À l'issue de chaque représentation, les danseurs se prêtent au jeu des questions avec les spectateurs. Soyez au rendez-vous !

Je. 30 juin -> 19h30 – VENDARGUES
Ve. 01 juillet -> 11h – PIGNAN
Ve. 01 juillet -> 19h30 – COURNONSEC
Sa. 02 juillet -> 11h – PÉROLS
Sa. 02 juillet -> 19h30 – SAINT-BRÈS
Di. 03 juillet -> 18h30 – MONTPPELLIER

Grandes leçons de danse *Avec les artistes invités au 42^e festival*

Les grandes leçons de danse sont ouvertes à tous, quel que soit votre niveau en danse ! Ces moments sont des occasions rares de pouvoir partager un moment convivial avec les artistes invités au festival. Chaussez-vous confortablement et suivez les consignes données par le chorégraphe pour démarrer la journée sous le signe de la danse.

Sa. 18 juin -> 10h – MONCFERRIER-SUR-LEZ
Di. 26 juin -> 10h – SAUSSAN

-> Pour la ville de Montpellier, le programme des grandes leçons de danse sera connu courant juin.

Montpellier Danse dans votre ville

BAILLARGUES
Ve. 24 juin -> 19h30
Sylvain Huc
MÉTÉORES

COURNONSEC
Ve. 01 juillet -> 19h30
GUID
Ballet Preljocaj

FABREGUES
Lu. 27 juin -> 19h30
Sylvain Huc
MÉTÉORES

MONCAUD
Di. 26 juin -> 19h30
Sylvain Huc
MÉTÉORES

MONCFERRIER-SUR-LEZ
Sa. 18 juin -> 10h
Grande leçon
de danse

MONTPPELLIER
Ve. 17 / Sa. 18 / Lu. 20 / Me. 22 / Je. 23 juin
Anne Lopez
Soudain la danse !

Me. 29 juin -> 18h
Sylvain Huc
MÉTÉORES
Di. 03 juillet -> 18h30
GUID
Ballet Preljocaj

Cout au long du festival
Grandes leçons
de danse

MURVIEL-LÈS-MONTPPELLIER
Sa. 25 juin -> 19h30
Sylvain Huc
MÉTÉORES

PÉROLS
Sa. 02 juillet -> 11h
GUID
Ballet Preljocaj

PIGNAN
Ve. 01 juillet -> 11h
GUID
Ballet Preljocaj

SAINT-BRÈS
Sa. 02 juillet -> 19h30
GUID
Ballet Preljocaj

SAINT-JEAN-DE-VEDAS
Sa. 25 juin -> 11h
Sylvain Huc
MÉTÉORES

SAUSSAN
Di. 26 juin -> 10h
Grande leçon
de danse

SUSSARGUES
Ma. 28 juin -> 19h30
Sylvain Huc
MÉTÉORES

VENDARGUES
Je. 30 juin -> 19h30
GUID
Ballet Preljocaj

SPECTACLES	JUN															JUILLET			
	Ve. 17	Sa. 18	Di. 19	Lu. 20	Ma. 21		Me. 22	Je. 23	Ve. 24	Sa. 25	Di. 26	Lu. 27	Ma. 28	Me. 29	Je. 30	Ve. 01	Sa. 02	Di. 03	
Bouchra Ouizguen <i>Eléphant</i> – Création	Studio Bagouet / Agora	P. 10	18h	18h															
Philippe Decouflé <i>Stéréo</i> – Création	Théâtre de l'Agora	P. 12	22h	22h	22h	22h													
Pontus Lidberg <i>Les Sept Péchés capitaux</i> – 1 ^{ère} en France <i>Roaring Twenties</i> – Création	Opéra Berlioz / Le Corum	P. 14		20h	20h														
Marcelo Evelin <i>UIRAPURU</i> – Création	Théâtre la Vignette	P. 18			20h	20h													
Robyn Orlin <i>In a corner the sky surrenders...</i> – Re-création	Théâtre des 13 vents Grammont	P. 20					19h		19h										
Emanuel Gat <i>Act II&III or The Unexpected Return Of Heaven And Earth</i> – Création	Opéra Comédie	P. 22							21h	21h									
Pol Pi & Solistenensemble Kaleidoskop <i>It's in your head (C'est dans ta tête)</i> – Création	Studio Bagouet / Agora	P. 24							18h	18h									
Ohad Naharin & Batsheva Dance Company 2019 – Création	Opéra Berlioz / Le Corum	P. 26								18h & 20h30	18h & 20h30	18h & 20h30		18h & 20h30	18h & 20h30	18h & 20h30	18h & 20h30		
Hooman Sharifi <i>Sacrificing while lost in salted earth</i> – Création	Théâtre la Vignette	P. 30								20h	20h								
Eszter Salamon <i>MONUMENT 0.7: M/OTHERS</i>	Salle Béjart / Agora	P. 32									18h	18h							
Robyn Orlin <i>We wear our wheels with pride...</i> – Création	Opéra Comédie	P. 34									21h	21h							
Raimund Hoghe <i>An evening with Raimund</i>	Théâtre des 13 vents Grammont	P. 36										19h	19h						
Noé Soulier <i>First Memory</i> – Création	Théâtre de l'Agora	P. 38											22h	22h					
Nacera Belaza <i>L'affût</i> – Création	Studio Bagouet / Agora	P. 40												18h	18h				
Michèle Murray <i>Empire of Flora</i> – Création	Théâtre la Vignette	P. 42													19h	19h			
A. T. De Keersmaecker & A. Beyer <i>Mystery Sonatas / for Rosa</i> – 1 ^{ère} en France	Opéra Comédie	P. 44													21h	21h	21h		
Muriel Boulay <i>Danseuse</i>	Hangar Théâtre	P. 48														18h	18h		
Jefta van Dinther & Cullberg <i>On Earth I'm Done : Mountains / Islands</i> – Création	Théâtre Jean-Claude Carrière Domaine d'O	P. 50															20h30	20h30	
Nacera Belaza <i>L'Onde / Le Cercle</i>	Studio Bagouet / Agora	P. 52																16h	
Eszter Salamon <i>MONUMENT 0.9: Replay</i> – Création	Hangar Théâtre	P. 54																18h	18h
Dominique Bagouet & Ensemble Chorégraphique CNSMD de Paris <i>Necesito, pièce pour Grenade</i> – Re-création	Théâtre de l'Agora	P. 56																	22h
David Wampach – Au festival Uzès Danse <i>ALGERIA ALEGRIA</i>	L'Ombrière / Uzès	P. 59		19h30															

CINÉMA

Films de et par P. Lidberg, O. Naharin, P. Decouflé, N. Belaza, R. Orlin, E. Gat...	Salle Béjart / Agora	P. 60												15h	15h	15h	15h		
Eszter Salamon <i>Reappearance</i>	Hangar Théâtre	P. 55																17h	17h

VILLES DE LA MÉTROPOLE

Sylvain Huc <i>METEORES</i> – Création		P. 62									19h30 Baillargues	11h Saint Jean de Védas 19h30 Marviel-ès- Montpellier	19h30 Montaud	19h30 Fabrègues	19h30 Sussargues	18h Montpellier				
Nacera Belaza <i>Procession</i>		P. 62															17h			
GUID - Ballet Preljocaj		P. 62															19h30 Vendargues	11h Pignan 19h30 Cournonsec	11h Pérols 19h30 Saint-Brès	18h30 Montpellier



42^e festival – Montpellier Danse 17 juin → 03 juillet 2022

Réserver

Ouverture des locations

-> Carte Agora :

Trois journées de prévente vous sont exclusivement réservées du **mercredi 30 mars à 13h au vendredi 1^{er} avril à 17h**

-> Ouverture des locations pour tout le public : **lundi 4 avril à 14h**

Quatre moyens pour réserver vos billets

-> Nous vous remercions de bien vouloir privilégier l'achat de vos billets sur montpellierdanse.com.

Sur montpellierdanse.com

-> **24h/24, 7j/7, le paiement est sécurisé.**

-> **Vos billets sont dématérialisés.**

La billetterie en ligne vous permet d'acheter vos billets directement sur notre site internet. Vous pourrez les conserver sur l'application Montpellier Danse et dans votre compte en ligne, disponibles à tous moments.

-> **Assistance.** Si vous rencontrez des difficultés, consultez la Foire aux questions disponible sur montpellierdanse.com (rubrique « Pratique »), ou envoyez un mail à assistance@montpellierdanse.com (nous vous répondons dans les meilleurs délais)

En vous rendant au bureau de location

Montpellier Danse

Agora, cité internationale de la danse
18 rue Sainte Ursule à Montpellier
Tramway lignes 1 & 4, arrêt Louis Blanc

Nous vous accueillons, du lundi au vendredi, au bureau de location et par téléphone :

Du 30 mars au 10 juin :

le lundi de 14h à 19h30,

et du mardi au vendredi de 13h à 17h

Du 13 juin au 3 juillet : 7j/7 de 11h à 13h et de 14h à 17h

L'accueil au bureau de location se fait en respectant les recommandations sanitaires en vigueur au moment de votre venue.

Par téléphone

04 67 60 83 60 (tapez 1)

Nous vous répondons, du lundi au vendredi, aux horaires d'ouverture du bureau de location. Les lignes peuvent être rapidement saturées. N'hésitez pas à réserver vos billets sur montpellierdanse.com ou à renouveler votre appel.

Vous recevrez une confirmation de votre commande par e-mail. Vous pourrez choisir de conserver vos billets sur l'application Montpellier Danse et dans l'espace « Mon compte » de notre site internet ou de les recevoir par e-mail.

Si jamais vous ne souhaitez pas régler vos places par téléphone, vous pouvez nous faire parvenir votre règlement par chèque sous 4 jours (au-delà de ce délai, nous ne pouvons pas garantir votre réservation). Pour des raisons de délai, à partir du 7 juin, seules les réservations dont le paiement sera effectué par carte bancaire, seront acceptées.

Dans d'autres lieux

Points de vente

Vous pouvez réserver vos places dans toutes les billetteries Fnac et Carrefour.

Comités d'entreprises

Montpellier Danse collabore avec de nombreux comités d'entreprises.

N'hésitez pas à vous rapprocher du représentant de votre entreprise, un tarif particulier vous est réservé.

Partenaire billetterie comités d'entreprises : ODY CE, VEGA CE, PASS CE, Accès CE

À la dernière minute, sur le lieu du spectacle

Sur le lieu du spectacle, le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Carifs

-> Tarif Agora

Le tarif Agora s'applique aux personnes détenant une carte Agora en cours de validité. Une réduction de 30% sur le tarif plein est alors accordée sur l'achat d'une place par spectacle en 1^{ère} ou en 2^e série. Voir P. 71

-> Tarif réduit

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi et aux personnes de plus de 65 ans sur présentation d'un justificatif récent.

-> Tarif agora J+ ou +et-

Les personnes détenant la carte Agora J+ ou +et- en cours de validité bénéficient de places à 5€. Le placement et le nombre de places dans les salles sont limités. Voir P. 71

-> Yoot

Délivré par le CROUS, le Yoot est destiné aux étudiants de moins de 31 ans. Il permet d'acheter des places à 5€. Renseignements au CROUS de Montpellier, T. : 04 67 41 50 96

Règlements acceptés

Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances. Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90€.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncées. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Les cartes Agora

vous permettent de bénéficier de tarifs avantageux et de réserver vos billets avant tout le monde !



-> Pour tous

La carte Agora coûte 20€ et vous permet de bénéficier de 30% de réduction pour l'achat d'un billet en 1^{ère} ou 2^e série. Nominative et annuelle (de date à date), l'achat de cette carte est rentable dès l'achat de 2 places de spectacle.



-> Pour les personnes de moins de 26 ans

La carte Agora J+ coûte 10€. Nominative et annuelle, elle vous donne accès à des places à 5€ toute l'année. Au moment de votre achat, merci de fournir un justificatif récent. Le placement et le nombre de places dans les salles sont limités.



-> Pour les bénéficiaires des minima sociaux

La carte Agora + et - coûte 10€. Nominative et annuelle, elle s'adresse aux bénéficiaires des minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, minimum vieillesse...) et donne accès à des places à 5€ toute l'année. Au moment de votre achat, merci de fournir un justificatif récent. Le placement et le nombre de places dans les salles sont limités.



-> Nouveau

Les détenteurs des cartes

j+ et +et- peuvent désormais réserver leurs places en ligne !

Une fois l'achat de la carte validée par Montpellier Danse, identifiez-vous en cliquant sur « Mon compte / panier » (situé en haut, à droite de la page d'accueil). Lors de la réservation, les places qui vous sont réservées sont colorées en noir.

Nominatives, les cartes Agora sont valables 1 an à compter de leur date d'achat pour les spectacles organisés par Montpellier Danse pendant cette période (saison et festival). Pour les cartes Agora J+ et +et-, le placement et le nombre de places dans les salles sont limités. Le jour de l'achat de votre carte, merci d'apporter un justificatif récent.

-> Tous les lieux du festival sont accessibles aux personnes à mobilité réduite. En nous avertissant de votre venue au moment de votre réservation, nous pourrions tout mettre en place pour vous accueillir dans les meilleures conditions.

-> Privilégiez les transports en commun. Même si la plupart des lieux du festival disposent de parkings, ils sont rapidement saturés. Prenez le tramway !

-> Téléchargez l'application Montpellier Danse. Elle permet de vous géolocaliser et vous guide jusqu'aux lieux de spectacle !

Agora, cité internationale de la danse

-> Tramway lignes 1 & 4
Arrêt Louis Blanc

Montpellier Danse

. Bureau de location
. Salle Béjart
18 rue Sainte Ursule à Montpellier

Théâtre de l'Agora

Esplanade de la danse
Rue de l'Université à Montpellier

Studio Bagouet

ICI - Centre chorégraphique national
Montpellier Occitanie / Direction
Christian Rizzo
Boulevard Louis Blanc à Montpellier

Accès des personnes à mobilité réduite : par ascenseur, boulevard Louis Blanc (après les grilles, sonnez à l'interphone en bas des escaliers pour prévenir l'accueil de votre arrivée)

Opéra Berlioz Le Corum

Esplanade Charles de Gaulle à Montpellier

-> Tramway lignes 1, 2 & 4
Arrêt Corum
Parkings Corum
ou Comédie payants

Opéra Comédie

Place de la Comédie à Montpellier

-> Tramway lignes 1 & 2,
Arrêt Comédie
Parking Comédie payant

Accès des personnes à mobilité réduite : par l'ascenseur de la rue des Étuves

Théâtre des 13 vents Grammont

Domaine de Grammont à Montpellier

-> Tramway ligne 1
Arrêt Place de France
puis navette - Parking gratuit

Accès des personnes à mobilité réduite : par l'entrée en bas du théâtre (sonnez pour prévenir l'accueil de votre arrivée)
Pour vous rendre au théâtre, une navette vous attend Place de France (Odysseum) 1 heure avant le début du spectacle. Elle réalise plusieurs rotations, la dernière ayant lieu 20 minutes avant le début de la représentation. Après la représentation, pour rentrer en ville, la navette fait des rotations jusqu'à 1h20 après la fin du spectacle et vous dépose Place de l'Europe (Antigone).

Théâtre la Vignette

Rue du Val de Montferrand à Montpellier

-> Tramway ligne 1
Arrêt Saint-Eloi

Accès des personnes à mobilité réduite : par la 2^e entrée du théâtre (à 20m de l'entrée principale), en remontant l'avenue du Val de Montferrand

Théâtre Jean-Claude Carrière / Domaine d'O

178 Rue de la Carrierasse à Montpellier

-> Tramway ligne 1
Arrêt Malbosc

Hangar Théâtre

3 rue Nozeran à Montpellier

-> Tramway lignes 1 et 4
Arrêt Place Albert 1^{er}

Les places de Montpellier et des villes de Baillargues, Cournonsec, Fabrègues, Montferrier-sur-Lez, Montaud, Montpellier, Murviel-lès-Montpellier, Pérols, Pignan, Saint-Brès, Saint-Jean-de-Védas, Saussan, Sussargues et Vendargues seront connues courant juin.

Abonnez-vous à la lettre d'information du festival, suivez-nous sur les réseaux sociaux ou téléchargez l'application Montpellier Danse pour les connaître et pouvoir vous y rendre.

Téléchargez l'application Montpellier Danse !



Disponible gratuitement sur l'App Store et Google Play, l'application Montpellier Danse est l'indispensable outil du festivalier !



-> Toute la programmation dans votre poche !

Mis à jour en temps réel, le programme jour par jour est disponible sur l'application.



-> Géolocalisez-vous !

Connectez-vous à l'application, sélectionnez le lieu de votre spectacle, touchez « Itinéraire » et laissez-vous guider.



-> Vos billets toujours à portée de main !

Au moment de votre réservation, demandez à stocker vos billets dans votre compte. Vous pourrez les retrouver à la fois sur l'application, mais aussi depuis n'importe quel ordinateur sur votre compte sur montpellierdanse.com.



-> Pour les compagnies, les journalistes et les professionnels

L'accès pro vous est destiné ! Vous y trouverez les contacts de l'équipe de Montpellier Danse, des adresses de restaurants, les expositions à ne pas manquer à Montpellier, une liste de médecins, les numéros d'urgence...

L'engagement de la Fondation BNP Paribas pour la danse & le cirque

Soutenir la création

La Fondation BNP Paribas soutient la création en danse et cirque depuis plus de 35 ans. Elle a choisi une méthode d'accompagnement de long terme afin de faciliter le temps de recherche et de création des compagnies.

Imaginer les arts vivants à l'ère numérique

La Fondation BNP Paribas s'intéresse aux liens nouveaux entre création artistique et innovation technologique. Elle apporte sa contribution aux expérimentations et à l'émergence de nouvelles propositions artistiques.

Elle est à l'initiative du 1^{er} Dansathon européen, dont la 2^e édition a eu lieu fin 2021. Elle est partenaire de la plateforme Numeridance.tv et du Dance Archive Project au Japon.

Favoriser les échanges internationaux

La Fondation BNP Paribas est mécène historique de grandes institutions du spectacle vivant. Désireuse de contribuer au dialogue entre les cultures, elle soutient les résidences internationales du Festival de Montpellier Danse.

ELLE ACCOMPAGNE 18 ARTISTES ET LEURS COMPAGNIES

Alexander Vantourhout, Amala Dianor, Anne Teresa De Keersmaeker, Camille Boitel et Sève Bernard, Chloé Moglia, Crystal Pite, Etienne Saglio, Hofesh Shechter Company, (LA) HORDE, Jann Gallois, Kaori Ito, Phia Ménard, Sharon Eyal & Gai Behar, Tatiana-Mosio Bongonga, Cie Wang Ramirez, Cie XY, Yann Frisch, Cie 14:20.

ELLE ACCOMPAGNE ÉGALEMENT

Le Festival Montpellier Danse, le Centre National de la Danse, La Fabrique Chaillot - Théâtre National de la Danse, la Maison de la Danse de Lyon, l'Opéra National de Paris et le Plus Petit Cirque du Monde.



© Stefan Dotter for Dior, Love Chapter 3: The Brutal Journey of the Heart | L-E-V / Sharon Eyal | Design : Blend.fr



Sous l'égide de la Fondation de France



Boomerang

AUGUSTIN TRAPENARD

9H10 / 9H40

**DES ARTISTES
DE LA MUSIQUE
DE L'ESPRIT**

© Photo : Christophe Abramowitz / Radio France

**ÇA BOUGE
DRÔLEMENT
AUTOUR
DE VOUS.**

CIRCUIT BLEU
9h - 12h du lundi au vendredi

Divertissements,
saveurs, conseils
et culture en 100% local.

**france
bleu
hérault**

ICI, ON PARLE D'ICI.

**France 3,
partenaire du festival
Montpellier Danse**

3 occitanie
Engagés pour
la culture

france•tv

© 2019, photographie d'Ohad Naharin pour le Ballet du Capitole, photographie Ascaf

Tous les jeudis
avec votre quotidien



Retrouvez le programme
du week-end !



Midi Libre



Les partenaires de Montpellier Danse 2022

Institutions



Mécènes



Entreprises et associations



Presse



MONTPELLIER DANSE est subventionné par Montpellier Méditerranée Métropole, Président : Michaël Delafosse, et remercie pour son soutien financier le Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Ministère de la Culture, la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, et la Fondation BNP Paribas.

Fondateurs : Georges Frèche (1938-2010) et Dominique Bagouet (1951-1992)
Les membres de droit de l'association Montpellier Danse, sous la présidence de Patrick Malavieille, sont Michaël Delafosse, Isabelle Touzard, Eric Penso, Mylène Fourcade, Emilie Cabello, Célia Serrano, Geniès Balazun, Jackie Galabrun-Boulbes, Muriel Guedj, Carine Jallamion, représentants de Montpellier Méditerranée Métropole, Christopher Miles, Michel Roussel, Sylvie Dhuyvetter, représentants de l'État, Serge Regourd, Christian Assaf, Corinne Gaillard, Christian Rizzo, représentants du Conseil régional Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

L'équipe du 42^e Festival MONTPELLIER DANSE

Jean-Paul Montanari
direction générale,
T. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

Gisèle Depuccio,
direction adjointe
T. : 04 67 60 07 43
gd@montpellierdanse.com

Mireille Jouvenel
administration
T. : 04 67 60 07 48
mj@montpellierdanse.com

Didier Estrade
direction technique
T. : 04 67 60 07 47
de@montpellierdanse.com

Anne-Sophie Aamodt
secrétariat général
T. : 04 67 60 07 41
asa@montpellierdanse.com

Nathalie Becquet
direction communication
T. : 04 67 60 06 11
nb@montpellierdanse.com

Charles Binet
relations monde scolaire
et universités
T. : 04 67 60 06 15
cb@montpellierdanse.com

Linda Bonfini
comptabilité
T. : 04 67 60 07 46
lb@montpellierdanse.com

Clara Charmel
secrétariat et accueil des
compagnies
T. : 04 67 60 83 60
cc@montpellierdanse.com

Victor Garcia
billetterie et comités d'entreprises
T. : 04 67 60 07 40
rp@montpellierdanse.com

Sophie Luchoire
responsable relations publiques,
associations et villes de
la métropole
T. : 04 67 60 06 13
sl@montpellierdanse.com

Antoine Magdziarz
communication
T. : 04 67 60 08 88
am@montpellierdanse.com

Maïwenn Rebours
responsable presse et
professionnels
T. : 04 67 60 06 12
mr@montpellierdanse.com

Malika Talmat
entretien

*Et l'ensemble des stagiaires
et des équipes techniques,
des intermittents, et des
équipes d'accueil*

Directeur de la publication :
Jean-Paul Montanari
Visuel : Les Produits de
l'épicerie (Lille), photo : 2019
de la Batsheva Dance Company
danseuse : Hani Sirkis
© Ascaf
Conception graphique :
Les Produits de l'épicerie (Lille)

Ce programme est imprimé à
13000 exemplaires par
CCI Imprimerie sur papier
Arena Natural Bulk Blanc,
certifié FSC.

MONTPELLIER DANSE
Agora, cité internationale
de la danse
18 rue Sainte-Ursule
CS 39520
34961 Montpellier Cedex 2

N° SIRET : 322 375 882 00055
APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Programme sous réserve
de modifications.
Photos non contractuelles.

montpellierdanse.com
04 67 60 83 60
#montpellierdanse





42^e festival – Montpellier Danse 17 juin –> 03 juillet 2022

Direction : Jean-Paul Montanari

www.montpellierdanse.com

04 67 60 83 60